

COLIAC



CHEVALERESQUE. OPUS. D'UN. AFFABULATEUR. CHRONIQUE

112

QUI Z'Y VIENNENT
LES MARAUDS!



ANA

PRÉCAUTIONS D'EMPLOI :

À conserver au sec, à l'abri de la chaleur et des enfants sales.

!Peut contenir du soufre!

- sans gluten -

Afin de profiter pleinement des fonctionnalités du COUAC, il convient de le plier en forme de tétraèdre oscillant. Munissez-vous ensuite d'une armoire normande, de kirsch au melon et d'un scarabée en titane. En ayant auparavant fait cuire à blanc une pâte Brisée dans un moule ovoïde bien beurré, incorporez un à un les composants énoncés précédemment avec une pointe d'huile de noix riche en oméga 3, tout en remuant vigoureusement. Faites cuire au bain-marie pendant une petite heure. Assaisonnez à votre convenance. C'est prêt ! Envoyez-nous les photos qu'on rigole.



*Certifié normes européennes ISO / TS 10272-2:2006., biodégradable et pilote automatique.
Explose 1 fois sur 700 si on susurre « purulent » à la deuxième agrafe
Visa d'exploitation N° 45950 - Novembre MMXIV*



L'ÉDITO

C'EST LA
GROSSE ÉCLATE



Oyez, oyez, gentes damoiselles et preux damoiseaux, voici venir le temps des rires et des chants, de l'allégresse retrouvée et d'une trêve momentanée de la morosité ambiante. Après de longs mois de gestation, le second tome du COUAC voit enfin le jour.

Il conviendrait d'ailleurs d'effectuer une petite mise au point pour nos lecteurs, afin d'expliquer ce délai si long entre les deux numéros (nous ne doutons pas une seule seconde que cette attente fut insupportable, et nous nous excusons platement si cela vous a causé une perte d'intérêt pour l'existence, un double échec aux partiels de juin et, en dernier recours, une carrière de ministre écourtée ou encore un arbitrage judiciaire injuste vous faisant perdre Adadas [nom modifié]). Suite au succès respectable mais inattendu du premier opus, l'idée de poursuivre l'entreprise s'imposait d'elle-même. Cependant, paresseux comme nous le sommes, et passablement éreintés par le bouclage du premier numéro, il nous fallut quelques mois, une cellule psychologique détachée du CHUV et sept brouettes de Valium pour nous remettre à l'ouvrage. Mais le planning serré et l'approche inquiétante de la fin de l'année scolaire mit un terme à cette tentative, et nous jugeâmes plus opportun de préparer une publication pour la rentrée prochaine, plutôt que de bâcler un numéro vite fait bien fait, encaisser les sous et partir deux mois aux Maldives (cette proposition échoua à 4 voix contre 6).

Ainsi donc, nous espérons avec vigueur que le présent ouvrage ravira petits et grands, promettant de tendres soirées familiales au coin du feu, agrémentées par la lecture saine et instructive d'un illustré divertissant et intègre, qui n'oublie jamais sa mission didactique et prosélyte.

Archibald de la Rochemiqueu



Sommaire

- 02 - Précautions d'emploi
- 03 - Édito
- 04 - Sommaire et équipe rédactionnelle

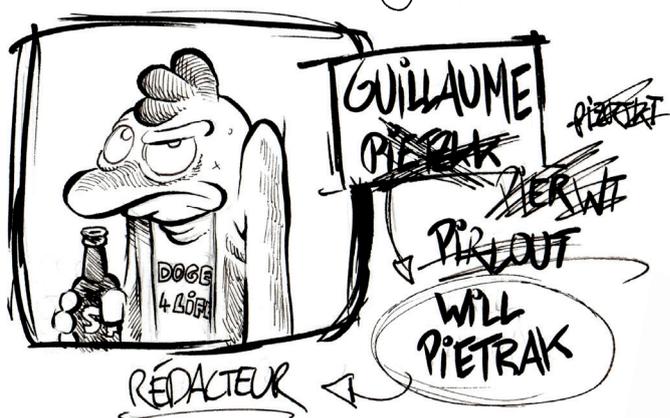


ACTU

- 06 - Aebischer : entre Mythe et Bâtisses
- 07 - F*ck your campus
- 22 - Choixpeau Académique
- 23 - Brisons la glace
- 30 - Enquêtes

ÉTUDES CRITIQUES

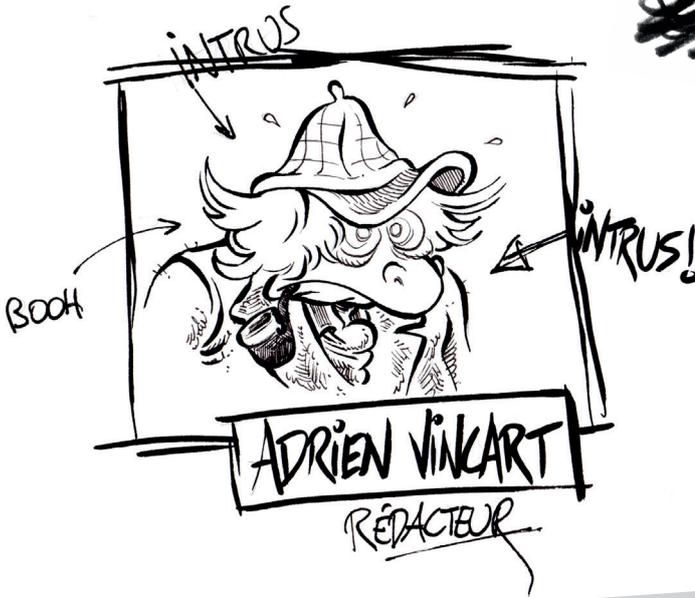
- 12 - La machine à préservatifs
- 14 - The Game of Physics
- 24 - L'EPFL vu d'ailleurs



DOSSIERS

08 - Le Guide du Canard Futé 2014
18 - Coïncidence? Je ne pense pas

10 - Divers faits
11 - La page 11



Agencement de vignettes à caractère comique (BD)

15 - La Genèse du COUAC
32 - Poulpe Fiction



Amusement drolatique

26 - Playduck
27 - Cahier de vacances
29 - Test : Who the duck are you ?
31 - Contrepèteries



Aebischer: entre Mythe et Bâtisses

Le magnat académique au bulldozer facile est-il vraiment celui que l'on pense ? Analyse hautement subjective des déclarations faites au *Temps* en 1999, à l'aube de son investiture.

Chantre des biotechnologies neuronales, bétonneur à la petite semaine ou encore venu du aux lobbys pharmaceutiques les qualificatifs les plus déments ne manquent pas pour désigner celui qui, il y a 14 ans, se hissa à la tête de l'EPFL, malgré les réticences d'une grande partie du corps professoral. On nous donne l'image d'un chercheur entreprenant, communicant de l'extrême, en agaçant plus d'un mais forçant d'une certaine manière le respect. Affirmant au début de son mandat « *vouloir rester au plus tard huit ans avant de retourner pleinement à la recherche* »¹, et « *ne [comptant] pas diriger l'École jusqu'à 65 ans* »², il rempile actuellement pour non moins que son 4ème mandat, arrivant à échéance en 2016, année de ses 62 ans (s'il veut tenir sa promesse, il faut faire fissa).

Patman Begins

On critique sa sur-médiatisation et sa nette préférence pour les sciences et technologies du vivant, mais **quel homme se cache réellement derrière Patrick Aebischer ?** Loin de dresser un portrait à charge ou un quelconque profil socio-pathologique, plongeons-nous dans cet entretien accordé au *Temps* en septembre 1999 - peu avant son intronisation au printemps 2000 - où l'actuel président de l'EPFL se livre sur ses origines, son enfance vagabonde et ses aspirations artistiques, bien éloignées en apparence de l'image de bâtisseur compulsif

que nous connaissons aujourd'hui.

Prénom oblige, Patrick ne tarit pas d'éloge et d'anecdotes douces sur ses origines irlandaises. On y apprend d'ailleurs qu'il a « *une peau à coups de soleil* » (information dispensable qui pourrait néanmoins s'avérer utile dans l'éventualité d'un combat singulier avec le maître. Après tout, même Superman a sa kryptonite). Alors que la branche maternelle semble plutôt tournée vers l'enseignement - intérêt manifestement et génétiquement bien transmis -, son père, Émile « Yoki » Aebischer est un artiste. Autodidacte, il peint, sculpte et compose des vitraux. Patrick décrit alors dans un style plein de charme et embué d'une mélancolie douce et surannée, les années de bohème que constituèrent son enfance. Dans une maison « *sans le sou mais [...] pleine d'artistes* », il s'épanouit dans une atmosphère chaleureuse et créative, et son goût pour l'art semble lui être resté, puisqu'il confesse ne pas pouvoir aujourd'hui voyager sans faire un petit « *détour vers la peinture ou la musique* ».

Bâtisseur de cathédrales

À la lumière de ces confidences, on appréhende certains de ses projets avec un meilleur recul. Ces bâtiments pharaoniques faisant date dans les annales de l'art architecturaux tant par leur design audacieux que par leur grandiloquence démesurée, peuvent être perçus comme la revanche du jeune Patrick du « *vieux deux pièces dans la Basse-Ville de Fribourg* » sur ses contemporains, lui qui a « *hésité à entrer dans une carrière artistique* »...



∞ MA VIE, MON OEUVRE ∞

Un Patrick Aebischer souffleur de verre, tourneur sur bois ou, soyons fou, rock star dévergondée, voilà ce à quoi le monde a échappé, ou y aurait gagné, à voir. Un esthète incompris, une vocation manquée, on se demanderait presque ce que Patrick Aebischer vient faire à la tête d'une école scientifique. Entendons-nous bien : l'article date de 1999, soit à la veille de sa prise de fonction. Il va sans dire que l'exercice du pouvoir et les résultats, il faut bien l'admettre, hautement satisfaisants de son école, ne lui auront pas fait regretter d'avoir embrassé une carrière de chercheur (et le salaire mirobolant qui va avec).

Depuis cet étonnant entretien, rien, nada, silence radio à propos de cette perspective artistique coupée net (mais signalez-nous si preuve du contraire il y a!).

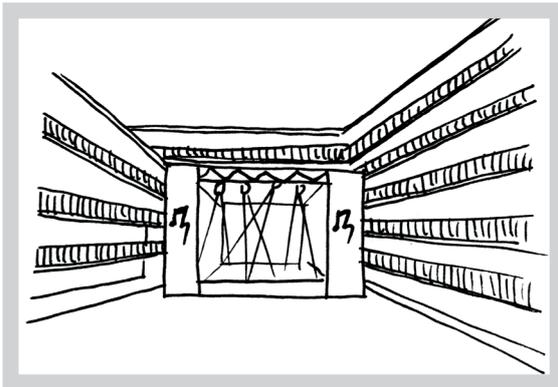
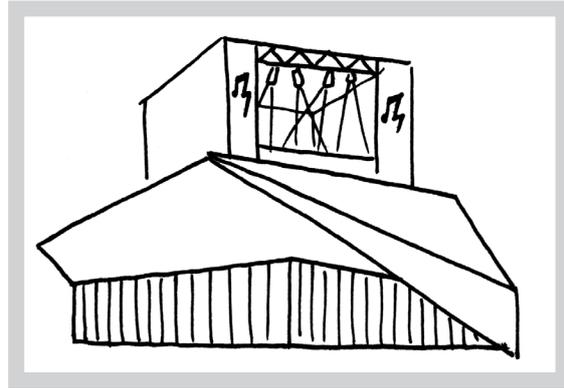
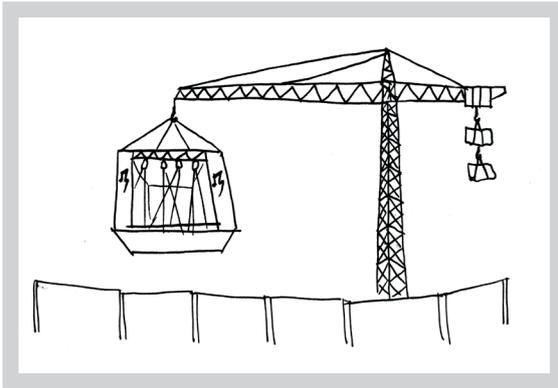
M. Aebischer a mieux à faire et nous n'en doutons pas.

Pour conclure : la fibre créatrice du grand patron s'exprime encore, même si elle s'étiole au gré des millions, plus dans les projets coûteux et tape-à-l'œil que dans la sculpture en papier mâché. **Adrien Miquieu**

¹ *Le Temps*, 17 Mars 2000

² *Le Temps*, 2 Mars 2000

F*ck your campus



Différents projets sont étudiés afin de trouver une nouvelle place au plus grand festival étudiant européen suite au chantier du nouveau bâtiment titanesque, The Under One Roof, (le Sous Un Toit pour les francophones). Une fois encore les projets architecturaux ne font pas peur aux grands bâtisseurs, et de l'avis des premiers concernés, les étudiants, on s'en balélec.

Lundi 15 septembre 2014. La vie universitaire reprend gentiment, des étudiants viennent, comme à leur habitude, profiter du soleil sur le talus de l'Esplanade. Mais cette année, le regard n'atteindra pas les courbes fermes des Alpes ; il est arrêté net par des palissades jaunes. Les sourcils se froncent, les questions fusent.

Sous un seul toit

Un étudiant de première année demande si c'est ça le Swiss Tech. Un peu plus bas, ce qui ressemble fortement à un informaticien marmonne : « *j'ai perdu le fil, avec tous ces nouveaux bâtiments...* »

« *C'est encore un coup des japonais* », explique un étudiant en architecture à son camarade. *Under One Roof* : beaucoup ont entendu ce nom sans vraiment en saisir l'impact. Un espace de démonstration des travaux de l'EPFL et deux laboratoires destinés au développement de la technologie au service de la

culture (dont un *Montreux Jazz Lab*) y seront réunis.

Une fois passée la première incompréhension, une même inquiétude creuse les fronts des étudiants, car c'est au beau milieu de cette enceinte jaune que trône le souvenir vaseux de la Grande Scène du Balélec. Et finalement, qu'importe que ce nouveau chantier dénature complètement le dernier espace vert de l'EPFL – ce qui torture les esprits, c'est cette question : où se trouvera le centre légendaire de l'édition 2015 ?

Parmi les étudiants, les suppositions vont bon train. Mais un membre du staff de Balélec a accepté de nous renseigner sous couvert d'anonymat : « Nous sommes en train d'étudier des solutions pour la Grande Scène. L'une d'elles serait de placer la grande scène dans la cour de l'Atrium, et d'utiliser les galeries comme gradins. Il y aurait aussi la possibilité de la placer sur le toit du Swiss Tech – pour tout vous dire, c'est une des nombreuses

fonctionnalités cachées de l'édifice. Sinon, on a aussi eu des propositions pour une scène flottante sur le lac, ou pour une scène suspendue au-dessus du chantier... Et la plus farfelue : déplacer le festival à l'Unil. » Notre informateur éclate de rire. « Mais une chose est sûre : ce ne sont pas quelques travaux qui nous font peur. Le festival aura bien lieu, la Grande Scène existera bel et bien, où qu'elle soit. Les étudiants y tiennent – Balélec, c'est un peu la récompense pour avoir tenu jusque-là. C'est juste dommage que personne ne s'en souvienne le lendemain. »

Au-delà de l'aspect su-sucré, il serait impensable d'annuler l'édition 2015 pour un simple chantier, car le comité du festival a également des obligations caritatives. Entre autres, un deal avec TexAid : chaque année, l'association fait la moitié de sa récolte d'habits et de chaussures dépareillées grâce aux abandonnés du Balélec.

Lila L'Oxyde



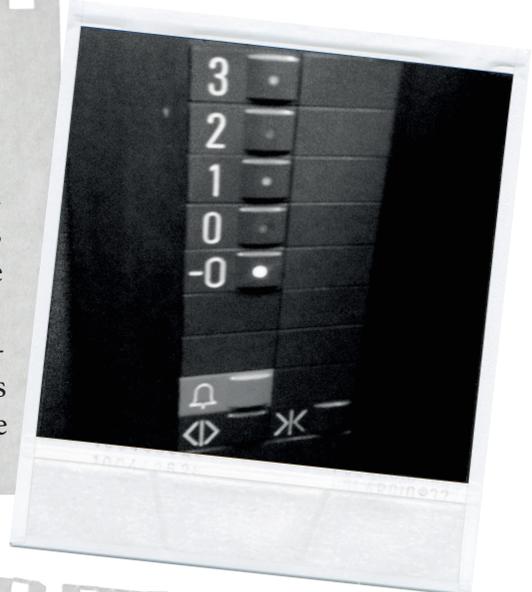
LE GUIDE DU CANARD FUTÉ 2014



Marre de bosser ta physique du bâtiment en milieu semi-aqueux ? Besoin d'une pause sportive mais l'UNIL c'est trop loin ? Le COUAC a la solution et te propose un parcours digne du « Routard » (enfin on l'espère) jusqu'au centre sportif, afin de te convaincre de bouger de ce gruyère japonais, et de continuer à fréquenter quelques étudiantes en droit. Le tout en découvrant certains coins insolites de ton campus.

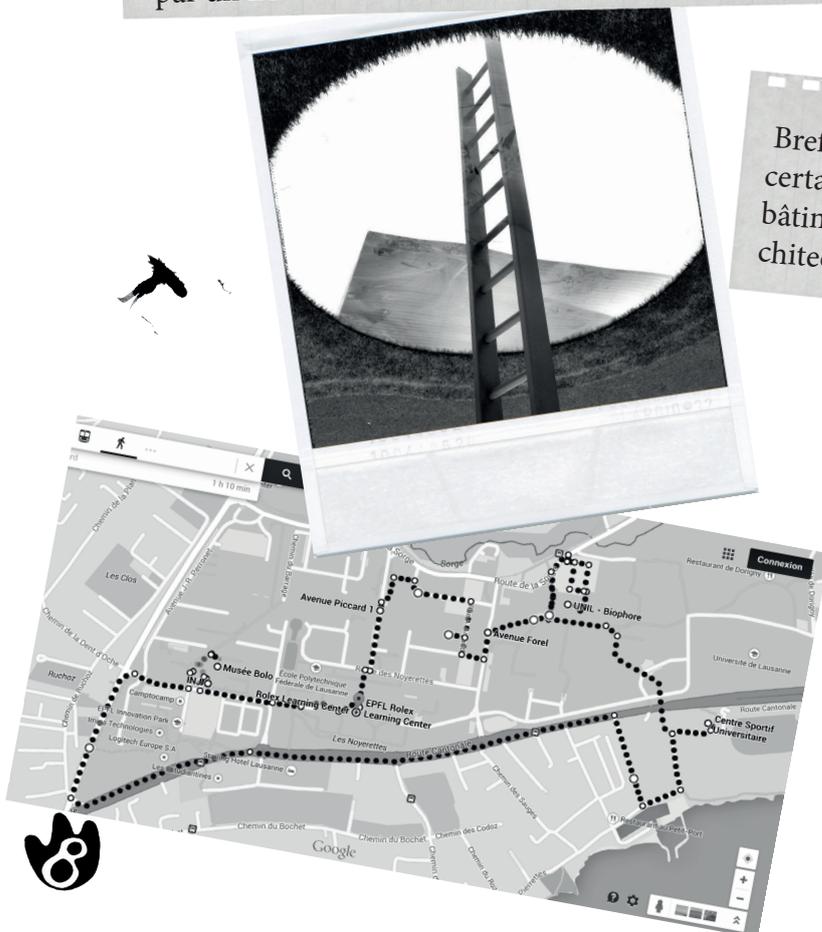
Rejoignez donc la place Cosandey. Au rond-point, prenez tout-droit, 2ème sortie... Entrez dans le bâtiment INJ (celui caché derrière la roulotte thai) montez au 4ème étage. En plus d'un petit panorama sympathique sur l'EPFL et le Léman, vous apercevrez un **ascenseur**. Et c'est ici que tout commence ! :

L'OTIS 9-3/4 : Perdu entre deux bâtiments de la section élec, cet élévateur fait automatiquement penser au fameux quai de gare si connu d'entre vous. Pour autant, il n'y a rien de magique là-dedans et une pression sur cet étrange « -0 » n'activera pas un porte-au-loin, mais vous emmènera au milieu des quelques serveurs de l'EPFL pour finir après une petite (et très glauque) balade souterraine au musée Bolo. Un peu de culture n'est jamais à refuser. Après une longue investigation, la rédaction n'a trouvé aucune logique à ce raccourci trop long pour être vrai, mais vous invite à théoriser la dénomination d'un étage mystère par un nombre inexistant.



Bref, la **Swiss Pat Tech Bétonnière** cache certains couacs dans la réalisation de ses bâtiments, on peut se demander si l'architecte a obtenu son master...

Après un trajet à pied pour rejoindre le centre sportif, et au terme d'une intense pratique de canoë, de karaté, de pilâtes (on y va pas que pour brûler quelques calories), ou de kayak, vous voudriez sûrement retourner bûcher avec un ami le fameux exercice 17 de la série d'analyse dont le corrigé demeure (évidemment) inexistant. Pour cela **il existe un petit tunnel**, près de la villa des sports afin d'éviter la route cantonale, la pluie, le froid de canard et les 35 tonnes.





Et si votre iDuck 6 est (encore) à court de batterie, sachez que **ce tunnel possède plus de prises qu'un amphi en CE**. Ou encore, des prises sont disponibles à l'Amhipole. Des ouvrages certainement conçus par le même architecte...



Continuant votre marche, vous rapprochant du territoire saint, vous pourrez apercevoir de temps en temps dans les champs de l'Amphimax les invités de **Pat** (ou lui-même) arriver pour un apéro à la table de Vallotton. Une rumeur court d'ailleurs comme quoi le prochain projet de notre dirigeant serait de raser le Cubotron afin de le remplacer par un hélicoptère, histoire d'atterrir et de décoller d'un peu plus haut que le plancher des moutons.



Quelques dizaines de mètres plus loin (mais tout paraît plus grand quand on est chez le voisin), vous voici arrivé en terrain connu. Si jamais vous vous trouvez pris de court, sachez-**qu'une buanderie existe en CE**, avec un coin sèche-linge et un coin repassage (disponible ponctuellement en CE 1 105). Ça peut toujours dépanner et en plus, c'est sur le chemin de la bibliothèque RLC.

Et vous voilà, frais, dispo, au taquet pour travailler !
Et si jamais, plongé dans vos exercices vous ratez votre dernier métro, sachez que **sous l'esplanade se trouve un petit bunker** doux et accueillant où passer une nuit.



En vous souhaitant de la part de toute la rédaction un bon parcours, celle-ci vous recommande de prévenir un proche et de porter un dispositif ARVA avant d'entreprendre ce déplacement. En effet, les couloirs de l'EPFL et les champs de blé de l'UNIL, en plus de leur fâcheuse tendance labyrinthique, recèlent force chausse-trappes fourvoyant les esprits les plus candides.

2048 EPFL Results Edition

Déception chez de nombreux étudiants : le conseil des Époustouflants Préceptes Facultaires a décidé ce matin le rejet d'une nouvelle ordonnance après la soumission avant-hier d'une pétition réunissant plus de cinq mille étudiants. Le texte, réclamant l'adoption d'un système de résultats inspiré du jadis célèbre jeu 2048, a été refusé par les autorités compétentes, qui dénoncent une demande « dénuée de tout bon sens » et « mathématiquement très contestable ».

Cumul des résultats

Le système de résultats demandé par les étudiants prévoyait le cumul possible des notes : « Ainsi, un 3 en analyse et un autre en physique auraient pu donner un 6 dans la branche correspondante » explique Ivan P., porte-parole du mouvement. « La moyenne finale de l'année serait obtenue grâce au plus haut cumul de résultats identiques : deux 6, douze, deux douze, vingt-quatre, etc. »

Du côté de l'administration, on s'insurge : « Mais je ne comprends pas, c'est complètement débile le système qu'ils proposent ! De toute façon il y a beaucoup trop de résultats pour pouvoir les rentrer dans une grille de 16 cases, la plupart des étudiants vont se retrouver avec un « game over » d'office et rater leur année », nous explique un responsable au sortir de la session. L'affaire semble bel et bien classée.
Francis Laffreux

L'EPFL envisage la suppression des lundis matins

Une nouvelle qui fera plaisir à tous : suite à la mesure prise par la section d'architecture de supprimer la charrette pour les étudiants de deuxième année (*charrette [du vieux norrois Chár: agrafeuse, et du bas-sanskrit Hêt: caféine]*): semaine durant laquelle les architectes se barricadent dans leurs ateliers pour y découper et coller du carton, sagex, papier, bouse de vaches séchées, poutres en bois et autres ustensiles hétéroclites), la direction de l'Épée Eiffel a décidé de voir plus grand et d'étendre cette décision aux autres sections en supprimant également tous les lundis matin :

« Nous avons un but précis en annulant la « semaine charrette » pour les étudiants en architecture : c'est un moment très désagréable, où l'étudiant est soumis au stress, à la fatigue et aux goûts musicaux approximatifs de ses voisins. Nous avons eu l'idée d'élargir cette mesure aux autres sections pour plus de justice : ainsi comptons nous annuler tous les lundis matins qui constituent pour chaque étudiant un calvaire hebdomadaire. Nous espérons ainsi voir augmenter la fréquentation des salles de cours par des élèves plus motivés et énergiques. » explique dans un communiqué la direction de l'Épée Eiffel.

L'une des conséquences directes du texte sera le passage immédiat du dimanche soir au mardi matin. Les associations et syndicats étudiants se sont déjà annoncés enchantés par cette nouvelle réforme, qui selon Will Pietrak, étudiant en Physique, « permettra à tous de regarder Game of Thrones à des horaires normaux sans se faire spoiler comme des pigeons. »

F.L.

Prise de tête électrique

La Cour Internationale des Droits Epfliens a condamné à la réclusion à perpétuité un étudiant français qui bloquait l'accès aux deux autres prises électriques libres avec son énorme adaptateur.

L'EPFL serre la vis

Après l'annonce officielle de la suppression des bonus, l'EPFL cherche à renforcer sa volonté de discipliner les étudiants. L'idée de tests MALUS surprises aurait ainsi été envisagée pour les vendredis matins.

ERASMUS

Après le tollé provoqué par la votation du 9 février dernier et la suppression des erasmus, la situation semble être revenue à la normale. Dans une interview au détour d'un café, WonderPat nous aurait glissé un : « ils interdisent les Erasmus, pas les échanges européens » tout à fait évocateur, appuyé d'un clin d'œil.

Comme quoi, il suffit parfois de changer le titre pour rendre les choses possibles.

Cette page vous est offerte par **agepoly**

AGEPOLY, Fournisseur officiel de la page 10



Ma boîte mail n'est pas une poubelle

Un étudiant défonce son smartphone à coups de petite cuillère.

Il est 12h20, sur la terrasse bondée de la cafétéria de l'Esplanade. Dans les discussions insouciantes de ce printemps, on entend soudain un hurlement. Un étudiant s'est levé parmi la foule et, tenant d'une main son iPhone^{***1}, il frappe à grands coups sur l'appareil au moyen d'une petite cuillère, le réduisant en quelques minutes à ces choses informes que l'on retrouve dans la foule après un pogo à Balélec.

De tristes conséquences

La scène d'une rare violence a empêché quiconque d'intervenir. Les forces de l'ordre, sur les lieux quelques instants plus tard, n'ont rien pu faire pour sauver la victime. Même Poséidon s'est déclaré incapable de redonner vie au smartphone. Le coupable a aussitôt été placé en détention provisoire. Il pourra regagner son domicile à condition de suivre une cure de dé-technologisation.

Une histoire marquante

Après enquête, il s'avérerait que l'étudiant aurait eu cet accès de fureur meurtrière à la suite d'un n-ème e-mail envoyé par les collaborateurs de l'EPFL. Une étudiante en SIE qui n'a pas souhaité donner son identité témoigne :

« C'est vrai, on a en a ras le bol de recevoir en moyenne dix mails par jour. Si encore ils étaient utiles, mais non, ce sont des noreply mail cleaner par-ci, des annonces pour des coupures de téléphone entre 3 et 4 heures du matin par là, de la publicité pour des sauts en parachute... Arrêtons ce harcèlement permanent ! »



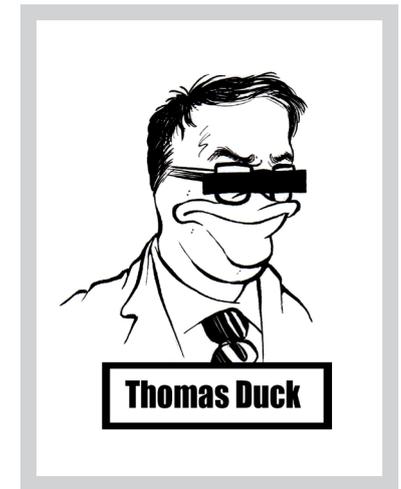
L'histoire de cet étudiant qui a massacré son smartphone à coups de petite cuillère a été très marquante pour la communauté estudiantine. C'est pourquoi un petit nombre de détenteurs d'une adresse EPFL a décidé de se constituer en association. Celle-ci, appelée « ma boîte mail n'est pas une poubelle » a pour mission de lutter contre le spam intensif.

« Conservons l'adresse mail des utilisateurs EPFL pour des choses vraiment indispensables » nous explique le président de cette association « comme par exemple pour envoyer un courriel automatique dès qu'une nouvelle note tombe sur la session is-academia (ce qui éviterait une consultation compulsive de la page au cours des deux semaines suivant les examens – et donc un nombre important de crises de nerfs). » H.C.

¹Pour des raisons d'absence de fonds, et donc d'absence d'avocat en cas de poursuites judiciaires, la rédaction a jugé préférable de censurer le nom de la malheureuse victime.

Docteur ès fraudes

Nouveau rebondissement dans l'affaire Thomas Duck



Suite aux fracassantes révélations affirmant que le doctorant en astromolécules quantiques relativistes à topologie non-triviale, Thomas Duck, n'aurait jamais payé ses taxes d'étude depuis son arrivée à l'EPFL, nos confrères du *Colvert Déchainé* dévoilent une longue liste de nouvelles pratiques douteuses.

On s'étonne ainsi d'apprendre que T. Duck, pourtant doctorant en astromolécules quantiques relativistes à topologie non-triviale, n'aurait jamais fait de séries d'exercices de sa vie. Le principal intéressé se défend en proclamant qu'il « [avait] tout de même entamé le petit a) de l'exercice 2 de la série 6 de géométrie unidimensionnelle du 3 novembre 2006. » Plus alarmant, Duck ne se serait jamais présenté à un seul examen de sa scolarité. Ce dernier se justifie en brandissant un certificat médical attestant d'une soi-disant « **phobie académique** ».

La liste de ses griefs s'étouffe également de fraudes de plus ou moins grande importance : additions non-payées à Sat, entrées clandestines à Balélec, trafic d'influence envers le Forum EPFL, start-up écran fantôme réinvestissant du crédit d'impression en jetons de café. Enfin, pompon sur le gâteau, Duck serait accusé d'escroquerie en bande organisée pour la revente illégale et à des tarifs prohibitifs d'exemplaires du COUAC.

Tous ces chefs d'inculpation le poussent en toute logique à renoncer à son poste de doctorant. Cependant, l'intéressé ne se considérant pas fautif, ayant « *agi dans le respect citoyen des valeurs morales de l'institution académique* », il compte poursuivre en toute légitimité sa carrière universitaire. Le conseil d'administration statuera le 17 décembre prochain sur l'éventualité d'un blâme à titre d'avertissement. W.P et A.M

Les canardes de ta région ✕



Daisy69: Tu veux sexer avec moi?
 Daisy69: Tous les hommes de ma ville son mort à la guerre... je suis seul
 Daisy69: Branche ta cam
 Daisy69: J'ai acheté du linge tu veux que je l'essaye devant ton caméra?
 Daisy69: Il y a beaucoup de chaleur ici...
 Daisy69: Mon mari est pas là en vacances tu veux t'amuser?
 Daisy69: J'ai acheté du linge tu veux que je l'essaye devant ton caméra?
 Daisy69: Donne moi ton adresse myspace pour que je te donne mes photos
 Daisy69: Branche ta webcaméra...
 Daisy69: Tape...

Daisy, 22ans, Ecublens, 85-C

NE FERME PAS

Visite d'abord notre site de vidéos GRATUITES en streaming !

CLIQUE ICI

Tape ta réponse

ENVOYER

La machine à préservatifs

Symptôme alarmant d'une génération en crise

La communauté internationale a remarqué depuis longtemps certaines anomalies spatio-temporelles inhérentes au site de l'EPFL. Cela serait dû à l'exposition prolongée à un milieu scientifique en pleine expansion. Tout observateur attentif aura ainsi constaté le rythme de construction particulièrement élevé entre l'arrêt Bassenges et Unil-Sorge, ainsi que le taux d'occupation nocturne très fort de l'université (particulièrement dans le périmètre de la place Nord).

Pourtant, une des plus discrètes mais des plus étonnantes disparités avec la civilisation reste probablement le cas de la machine à préservatifs, qui cache l'un des sujets les plus controversés de l'EPFL.

La machine

Tout comme le selecta (vide), la machine à café (hors-service), le micro-onde (explosé) et l'imprimante (en panne) essayés dans nos couloirs, la machine à préservatifs est un outil supposé aider le quotidien des étudiants ; simple boîte métallique dans laquelle on insère des pièces afin d'acheter de petits bouts de plastiques (ndlr : l'usage des dits bouts de plastique a tenté d'être explicité par des images qui ont malheureusement été censurées). Quoi de plus banal jusque là me direz-vous. Pourtant, cette machine possède deux caractéristiques hors-du-commun. Tout d'abord, elle n'accepte pas la camipro. Dans le monde sacro-saint du passe-partout magique, les lieux qui refusent la carte étudiante

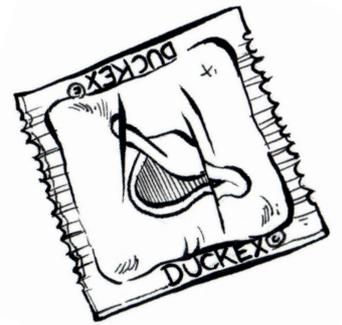
comme moyen de paiement se font aussi rares que les espaces encore non bâtis à l'EPFL. Comme chacun le sait, même la Migros est tombée sous le joug de la Camipro, espionne de nos moindres incartades financières.



Ensuite, et c'est bien là sa plus étonnante caractéristique, la machine à capotes fonctionne. À moins d'une attaque en règle par une horde de groupies de Jamani, elle sera toujours prête à servir, fait rarissime dans un milieu où la durée de vie moyenne de tout appareil approche les 24 heures. Cette immortalité en devient même suspecte, au point où des scientifiques du monde entier se sont penchés sur la question afin de déterminer ce qui lui confère cette immunité.

Longévité mystère

De prime abord, les distributeurs automatiques demeurent bien discrets. Le plan interactif de l'EPFL, véritable carte du Maraudeur – les petits gens qui se déplacent dessus en moins – donne des informations sur quasiment tous les services proposés dans l'université, des douches les plus proches, à l'emplacement des prises pour vélos électriques. Tout y est répertorié, classé, indiqué. Tout ? Non, puisque la machine à capotes résiste encore et toujours au système d'organisation soigneusement étudié de l'EPFL.



Comme sa comparse la machine à cigarette – qui elle, pourtant, ne déroge pas à la règle du hors service –, elle ne se trouve sur aucun plan, bien qu'elle soit présente dans les toilettes du CM et du CO.

Après étude, il semblerait que la survie des distributeurs à préservatifs ne soit pas due à une puissance mystique, mais plutôt à leur faible utilisation. Contrairement aux imprimantes utilisées sans relâche par des hordes d'étudiants paniqués, ces machines-là vieillissent depuis près de vingt ans dans les sanitaires. Mais pourquoi ce médiocre engouement collectif ? Toutes les hypothèses sont envisageables : **les étudiants seraient-ils très mal informés sur les questions de maladies vénériennes ?** Ou alors, plus vraisemblablement, les inquiétudes d'EPFL même seraient-elles fondées ? **Est-ce que la vie sentimentale clairsemée des ingénieurs est une problématique qui devrait être au cœur des projets de réforme de l'école polytechnique ?**



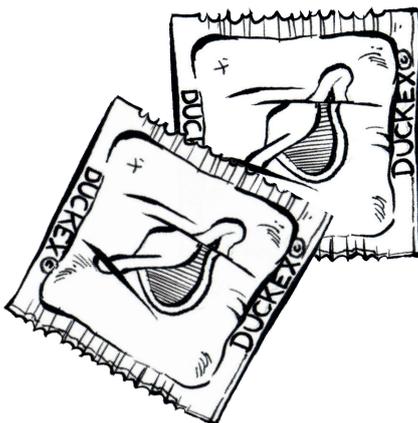
Toute tentative pour évoquer ces questions avec la direction s'est heurtée jusqu'à maintenant à un mur de silence. Au bout de la quatrième lettre menaçant la rédaction d'un spoiler de Games of Thrones – qui s'est soldée par la crise d'apo-



plexie de l'un de nos rédacteurs – nous avons changé d'interlocuteur. Nous avons donc décidé de mener l'enquête directement auprès des étudiants. Ils nous ont confié que, effectivement, la faible proportion d'individus féminins au sein des auditoires commençait à légèrement leur taper sur le système et à leur conférer une attitude de mâle en rut dès qu'ils avaient le malheur de retourner à la civilisation.

Où sont les femmes?

Selon certaines rumeurs, il semblerait cependant que ce problème de genre ne soit pas confiné à l'école polytechnique : en effet, d'autres milieux universitaires, telles que la HEP (haute école pédagogique) ou encore la faculté de psychologie se plaindraient de ce manque de diversité flagrant. Mais dans ces cas, c'est justement l'excès de filles qui est un problème. « *Le gymnase me manque* » nous confie Clothilde, vingt ans, et étudiante en psychologie. « *À l'époque, les garçons de mon âge m'agaçaient, mais, désormais, je donnerais n'importe quoi pour entendre leurs blagues débiles pendant les cours... C'est d'ailleurs pour ça que, pendant les révisions, je vais travailler au Rolex. J'ai enfin l'impression de fréquenter un milieu normalement proportionné, et c'est bien meilleur pour mon développement personnel.* »



Ce cloisonnement social et ses conséquences sur la santé psychologique restent encore très peu étudiés, voire méprisés par les milieux intellectuels. C'est que les traditions sont tenaces : l'acceptation de la première femme à polytechnique Paris ne date après tout que de 1972...

Intéressons-nous à quelques chiffres. Pour rappel, l'EPFL est créée en 1853, sur un modèle qui – oh, surprenant – se base sur l'École Centrale de Paris – il ne faut pas s'étonner ensuite si on se retrouve envahi par les Français (c.f. les pages 18 à 21 sur ce sujet). Ce n'est qu'en 1969 que l'école adoptera le modèle Zurichois et obtiendra le nom qu'elle porte actuellement. De 1980 à 1989, le nombre d'étudiants à l'école va exploser : on passe de 2'157 à 3'440 élèves. Cependant, malgré cette forte augmentation, le pourcentage de femmes étudiantes demeure de 15%. Sans l'architecture, ce pourcentage tombe à 10%. Aujourd'hui, les choses ont tout de même bien évolué : en 2013, pour un total de 9'868 étudiants, on a compté 2'678 femmes à l'EPFL, soit 27% de la population étudiante. Par opposition, le taux actuel de titres de Bachelor décernés à des hommes dans les hautes écoles pédagogiques est de 10%. L'EPFL est en comparaison un

modèle d'intégration. À l'époque où la campagne de publicité « Pas pour les filles » ne cesse de nous rabâcher sur les réseaux sociaux que Julie, 14 ans, aime le hockey sur glace et qu'elle ne trouve pas que c'est une activité de garçon, même la plus féministe d'entre nous a tendance à trouver ce matraquage idéologique légèrement redondant. Il est grand temps de tourner cette spécialisation des genres à la dérision, si on veut avoir une chance de voir les choses évoluer. Un petit peu de deuxième degré ferait du bien.

Et peut être que, pourquoi pas, un jour, les machines à préservatifs tristement fonctionnelles du CM seront enfin hors service.

Hélène Chavamal



The Game of Physics



People often ask me what I do. I tell them that I study physics at the University of Aarhus in Denmark, which in fact is the truth. I've been studying physics for three years now. The usual reaction is something like "that sounds interesting/boring, but isn't it very difficult?"; sometimes followed by "I know nothing about physics and I have no idea of what you actually do". If you are a fellow physics student, maybe you can relate to this situation.

When asked of what you do, you can't go into a detailed physical explanation of the stuff you study if you only have 10 seconds to explain it. I for one, have just finished my bachelor thesis about a one-dimensional quantum mechanical system of three spin-1/2 fermionic particles trapped in a harmonic potential, where the particles interact via a zero-range repulsive contact interaction. My thesis is

purely theoretical and very technical. Even though everyday language completely lacks the words to explain what the project is really about (how do you explain a fermion to layman?), I can give most people an idea of the project if I get about half an hour. But I don't think this really tells people what I do. It doesn't give them an idea of what I really do, all the fiddling with formulae, fulfilling the Pauli principle, constructing bulletproof arguments etc. I think most physics students know what I mean. I finally realized how I effectively could answer both questions "isn't physics difficult?" and "what do you do?"

I play the game of physics. There is a set of rules, that I have to follow. In my thesis, I follow the rules of quantum mechanics (the Schrödinger equation, the Pauli principle, commuting operators

and simultaneous eigenbases etc.), but it is just like playing a game. **You don't have to worry one second about the philosophical implications of quantum mechanics.** That it completely irrelevant to the game of quantum mechanics! You should be smart and choose your strategy wisely if you want to win. There are many ways to failure, and there are easy and hard ways to success. I think physics is difficult in the same way that playing Monopoly or Risk is difficult. I think this is the best way to give people an idea of my daily struggles, because they can easily relate it to playing a difficult board game, with all its ups and downs, the struggles and frustrations, when things are not going your way, and the joy of winning after a long fight. This is what I do.

Niels Jakob Sørge Loft



*Note: Sans Niels Jakob, le COUAC n'aurait sans doute pas vu le jour. C'est à la lecture de son journal universitaire, Mads Føk (prononcer F*ck), qu'à commencé à germer l'idée d'une publication satirique à l'EPFL. Qu'il en soit remercié ! A.M.*

GAUDET SUPREMI IMBECILLI

COUAC

DE GANARDIS FABRICANDUS

VOUS VOUS DEMANDEZ, ASSEZ LÉGITIMEMENT, COMMENT LE **COUAC**, CE JOURNAL HILARANT DE FACTURE SI HARDIE, PEUT-IL BIEN ESTRE CONCOCTÉ?

SANS DOUTER DE L’AFFIRMATIVE DE VOSTRE RÉPONSE, VOICI RELATÉES, AU PLUS PROCHE DE LA VÉRITÉ, LES ÉTAPES DE CRÉATION DE CE GRAND ŒUVRE:



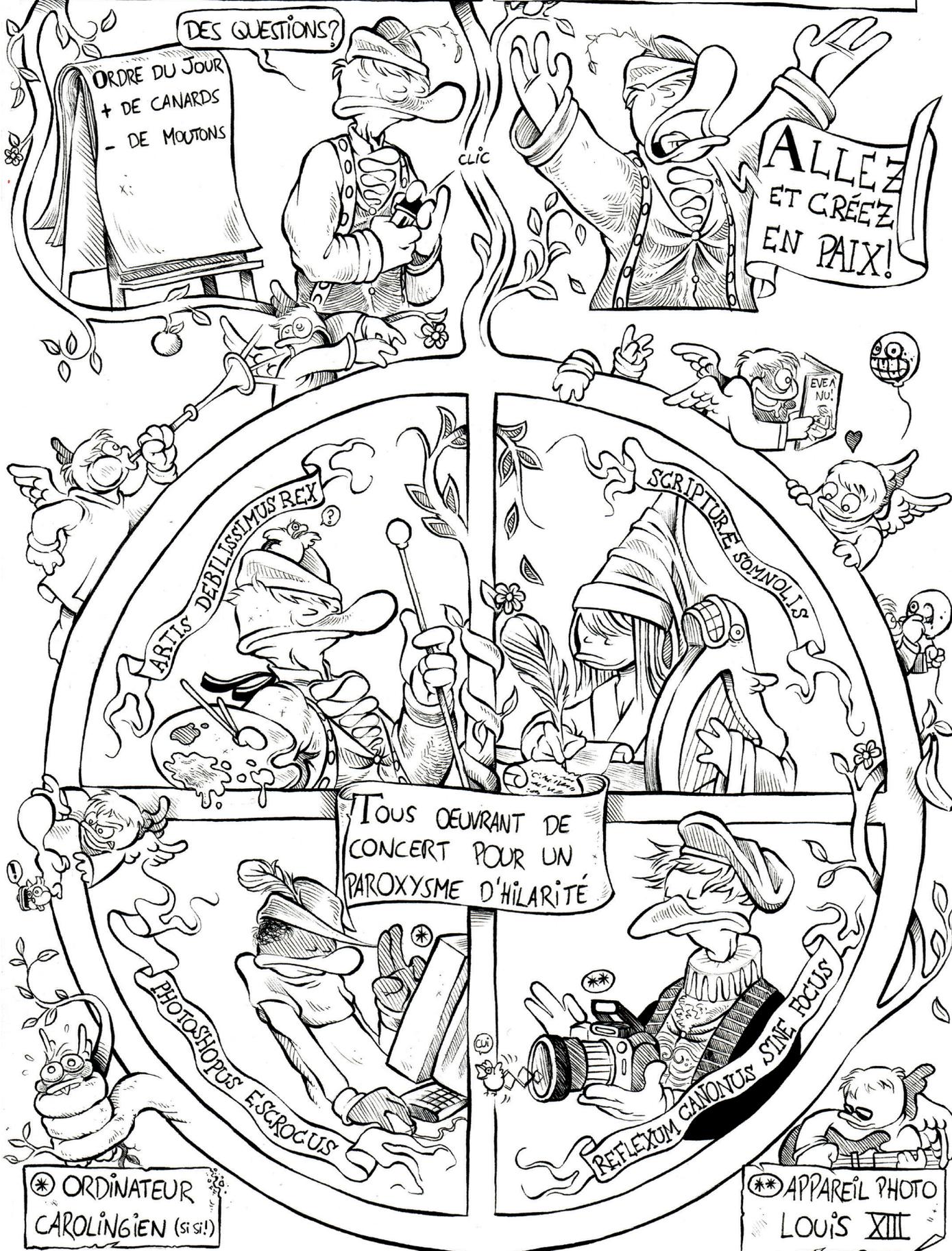
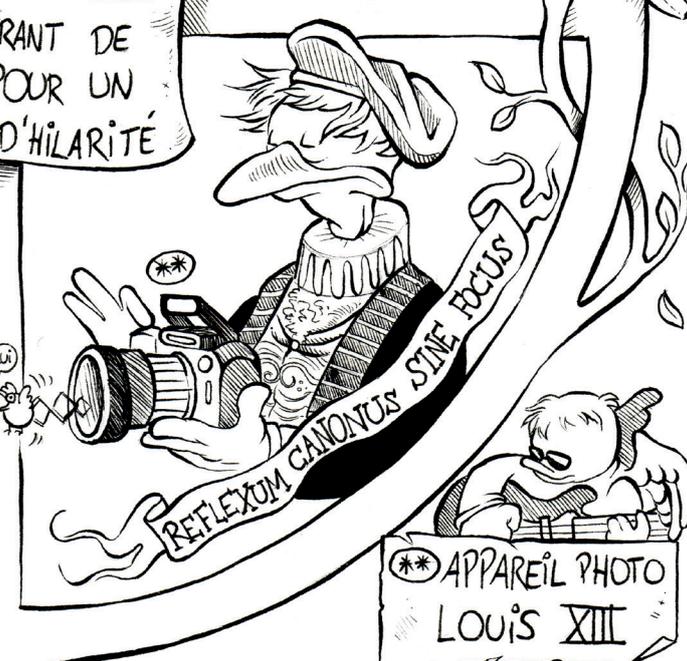
SE RÉUNISSANT APRÈS LA TRÈS SAINTE MESSE DOMINICALE, LA GUILDE PALMÉE ÉCHANGE ET DISPUTE DES NOUVELLES DU ROYAUME DE PÂTRAIG 1^{ER} LE FIER

DANS UNE ATMOSPHÈRE OÙ CALEMBOURS ET CONTREPETS VONT BON TRAIN



DÉFINISSANT UNE LIGNE ÉDITORIALE
PERTINENTE ET INTÉRESSANTE

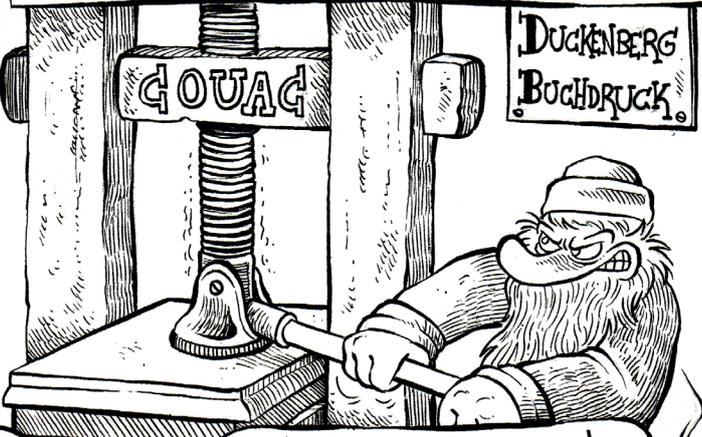
CHACUN VAQUE ALORS À SES
TRAVAUX RESPECTIFS ET INSPIRÉS



L'ENSEMBLE DE CE CORPUS EST ALORS SAVAMMENT MÏS EN PAGE

Puis mis sous presse sur papier velin

DUCKENBERG BOCHDRUCK



J'AVIONS BIEN DIT! CESTUI LÀ CASSE POINT TROIS PATTES À UN COLVERT

D'ICELUI OUVRAGE GENTES DAMOISELLES ET PREUX DAMOISEAUX VOUS EN EUSSENT APPRIS L'ESLABORATION

QUE TRIOMPHASS LE GANARD SUPRÊME



Puisse alors la farce volaillère perdurer encor moultès décaides avec force vigueur

ET BAH MON GARS

Coïncidence? Je ne pense pas

L'EPFL. Lieu de sciences, cette antre est la maison de tous les fantasmes et de bien des mystères. Que s'y passe-t-il vraiment? Nous dit-on la vérité, toute la vérité? Et si tout ceci n'était qu'une façade? Découvrez avec nous ce que l'on vous cache depuis le début. Entrez pour la première fois dans l'EPFL, la vraie.

Chapitre 1: Bâtiments suspects

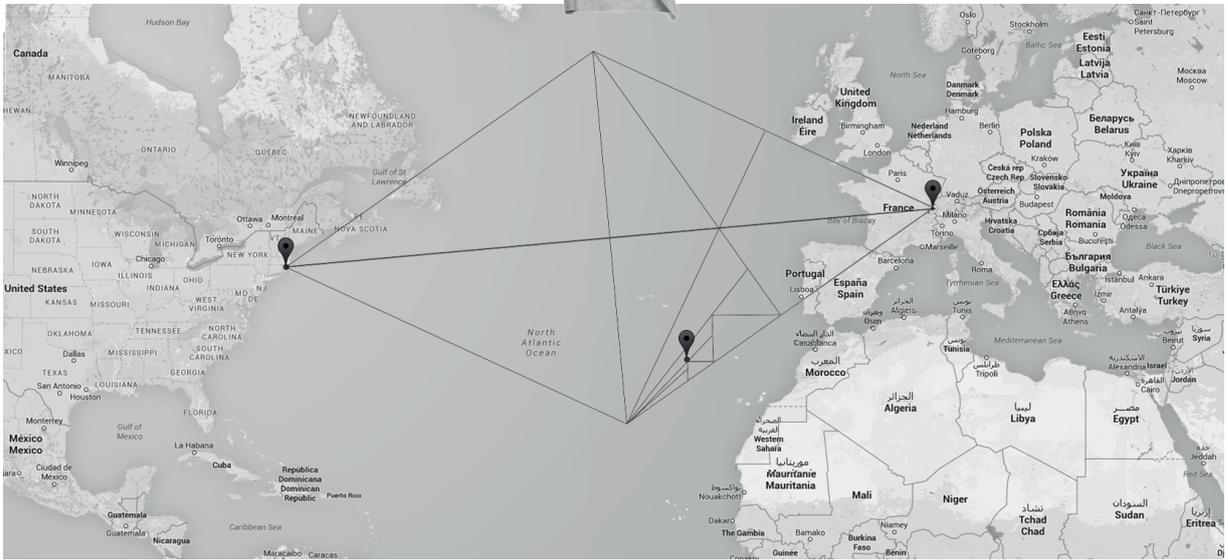
Suite à des soupçons de la part de notre rédaction face à la multitude de bâtiments construits ces dernières années, nous nous sommes interrogés quant à leur réelle utilité. Notre enquête débute donc avec la rencontre d'un haut placé de la section architecture de l'université, dont nous garderons l'identité secrète pour des raisons de sécurité évidentes. En effet après plusieurs mois d'emails sans réponses, nous parvenons à obtenir de Jean-Albert G. (prénom d'emprunt) un rendez-vous dans le parking du Rolex. Ses confidences nous laisseront sans voix. Une phrase, une seule suffira à confirmer notre hypothèse. «Vous avez raison, ces bâtiments ne sont pas construits pour les étudiants.» Après nous avoir marmonné cette révélation sans équivoque, il va monter rapidement dans sa BMW. C'est la dernière fois que nous l'avons vu. Version officielle, un départ en retraite dans la ville de Putlos, Allemagne. Nos doutes confirmés, nous poursuivons nos investigations du côté de notre président, le bien connu Patrick Aebischer. En effet, si quelque chose se trame, il y est forcément mêlé d'une manière où d'une autre. Rien ne se passe ni se décide sans son consentement.

Chapitre 2: Assassinat

C'est dans la vie de cet homme charismatique que nous découvrons des zones d'ombre pour le moins étranges. En effet, sa naissance prend place le 22 novembre 1954. Le 22 novembre, cette date ne vous rappelle-t-elle rien? Le 22 novembre 1963, le 35ème Président des États-Unis d'Amérique, John Fitzgerald Kennedy perdit la vie dans sa Lincoln Continental, assassiné. Ce qui aurait pu être une simple coïncidence se révélera être un petit caillou déposé sur le chemin de la vérité. Car si nous comparons la vie de ces deux présidents, plusieurs liens pour le moins troublants ont retenu notre attention. En effet, le fils de JFK, John Fitzgerald Kennedy Jr a étudié à l'Université de Brown à Providence (Rhode Island USA) où il obtient un Bachelor of Arts en histoire en 1983. Je vous laisse deviner qui viendra l'année suivant ce départ travailler en tant que chercheur à cette même université de Brown. Oui, Patrick Aebischer. S'y sont-ils rencontrés? Quels secrets ont-ils pu s'échanger? N'ayant pu accéder aux archives de l'université, ces questions resteront sans réponses. Malgré cette absence de preuves le doute n'est plus permis. Un fil rouge commence à se dégager. Afin de comprendre le lien qui unit l'université de Brown et l'EPFL, nous devons remonter jusqu'à la genèse de cette dernière.

Chapitre 3: 1853

La création de l'école polytechnique remonte à 1853, sous l'instigation de Louis Rivier de l'École centrale de Paris. Or à l'École centrale de Paris ce même Louis Rivier y rencontra un certain Abraham Lockwood, un ancien professeur de... l'Université de Brown. C'est lui qui va convaincre Rivier d'aller fonder une école sur les bords du Lac Léman. Pourquoi? Quels étaient les intentions de Rivier? Et si un secret millénaire se passait de père en fils au nez et à la barbe de tous? Le doute n'est maintenant plus permis. Un savoir inconnu réside dans l'Université de Brown, et Louis Rivier en a eu connaissance. Et si la réponse à toutes nos questions était géographique? Car si vous prenez une carte du monde, et que vous tracez une ligne droite entre l'Université de Brown et l'EPFL, que vous prenez la moitié de cette distance comme arête d'un triangle équilatéral que vous placez sur la perpendiculaire du milieu de la distance EPFL-BROWN, que vous dessinez les bissectrices afin de trouver le point milieu et répétez cette opération à chaque fois dans les nouveaux triangles construits, la carte révèle une position bien particulière. 31 15'15.53N 24 15'30.53W. Cela ne vous rappelle rien? Suite à une demande d'accès à un puissant satellite de la NASA, nous avons pu photographier ce lieu de tous les mystères. Après tirage, cette photographie va

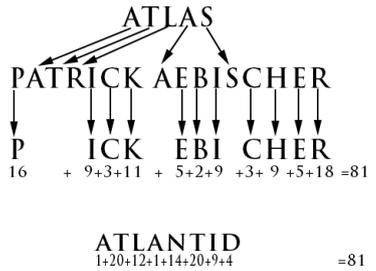
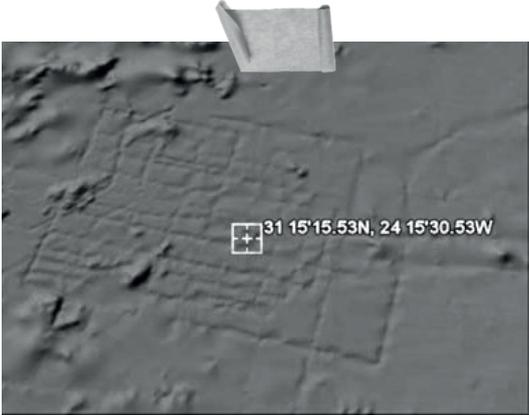


nous révéler la plus grande avancée de notre enquête. Jugez par vous-même (photo en bas). Ces murs engloutis ne vous évoquent-ils rien? Et si c'était sous l'eau que réside ce fameux secret millénaire que Louis Rivier a découvert. L'Atlantide.

Chapitre 4: Migration

Mais qu'est-ce que l'Atlantide a à faire avec l'EPFL me direz vous. Et bien c'est exactement cette question que nous avons tenté de résoudre. Nous étions bien loin d'oser imaginer l'ampleur de ce que nous étions sur le point de découvrir. Nos recherches se sont donc dirigées vers l'histoire même de l'Atlantide ou du moins le peu qu'il en reste disponible. Le premier à parler dans ses textes de l'île est Platon. Située dans l'océan Atlantique cette ville utopique aurait coulé, tuant ses habitants. Une légende raconte qu'Atlas, fils de Poséidon et roi de l'Atlantide aurait réussi à fuir et que sa descendance soit parvenu à reconstruire l'île sous marine dans le plus grand secret. Tiens, tiens, des constructions pharaoniques, le voilà notre fil rouge. Une nouvelle pièce dans le puzzle vient réduire un doute de plus en plus petit dans nos esprits. Et ce sont les lettres et leur place dans l'alphabet qui vont nous confirmer notre hypothèse la plus folle. Louis Rivier, Patrick Aebischer sont-ils les descendants d'Atlas lui même? La vérité était en effet sous nos yeux depuis le début. Si l'on prend le nom «ATLAS» et qu'on le compare à «PATRICK AEBISCHER» le résultat est frappant. Toutes les lettres d'Atlas se retrouvent dans le nom du président universitaire (le «L» grec s'étant au fil du temps transformé en «R»). Mais cela ne s'arrête pas là. En soustrayant les lettres d'Atlas à Patrick Aebischer, il nous reste les lettres «PICKEBICHER». Or, ces lettres ont exactement la même valeur alphabétique que «ATLANTID» (le E ne s'étant rajouté que dans la dernière réforme de l'Académie Française, en 1992).

Patrick Aebischer serait donc bien le descendant direct d'Atlas. L'héritier du trône atlante aurait-il appris cette incroyable ascendance à l'université de Brown, gardienne de ce secret millénaire? Rien ne peut le prouver, mais le parcours de l'homme fait plus que de le confirmer. En effet, seulement 7 ans après son retour en Suisse, il sera nommé au poste suprême alors qu'il n'a aucune expérience de gestion d'une si grande université. Mais alors, si Louis Rivier, ancêtre caché de notre président connaissait l'histoire et le lieux de l'Atlantide, qu'a-t-il construit au bord de ce lac Léman. Juste une école? Ou un peu plus?...



Chapitre 5: Monde souterrain

C'est en observant le relevé d'électricité du Rolex Learning Center qu'une anomalie nous a frappé. Ce bâtiment a une très grande consommation électrique. Trop grande pour n'être qu'une simple bibliothèque à gymnasiens terminant un TM «parce qu'on y travaille beaaaaaaaaa beaucoup mieux qu'à la maison». Quelle est sa véritable fonction? Pourquoi prendre autant de surface au sol pour qu'un seul étage? Quid de ses trous hasardeux? La réponse à toutes ces questions se trouve dans le document le plus sombre de l'EPFL, gardé dans les méandres des couloirs bétonnés des sous-terrains d'un bâtiment dont nous ne donnerons pas le nom ici. C'est sur une ancienne photo du descendant des Atlantes, que nous avons découvert l'existence de la salle gardant ce précieux manuscrit. En effet, il y fait mention d'une salle CO 11 ^{3/4} qui n'est mentionnée sur aucun autre plan ou carte de l'université. Voyez ci-dessous, après un grossissement de 300x le label de ce classeur.

C'est donc armé d'une lampe de poche et de notre courage qu'un soir d'hiver dans les sous sols du CO nous sommes partis à la recherche de cette salle et de ses secrets. Après avoir tapoté sur les murs afin d'en vérifier le son, un bruit creux résonne dans la nuit. Un petit maillet à la main, nous décidons d'y mettre un coup. Le faux plâtre se brise, révélant une petite poignée. N'écoutant que notre courage, nous l'actionnons. Dans un silence glacial rompu par de petits cliquetis mécaniques, un pan entier du mur se tourne, révélant non seulement le talent de nos ingénieurs, mais surtout une petite pièce sombre, dont la seule source de lumière pointe vers un petit parchemin prisonnier d'une glace en verre. Ce qu'il s'y trouve est sans équivoque. Il s'agit d'un plan, signé de la main même de Louis Rivier. On y voit une



vue en coupe du lac Léman, et sous l'EPFL se trouve...

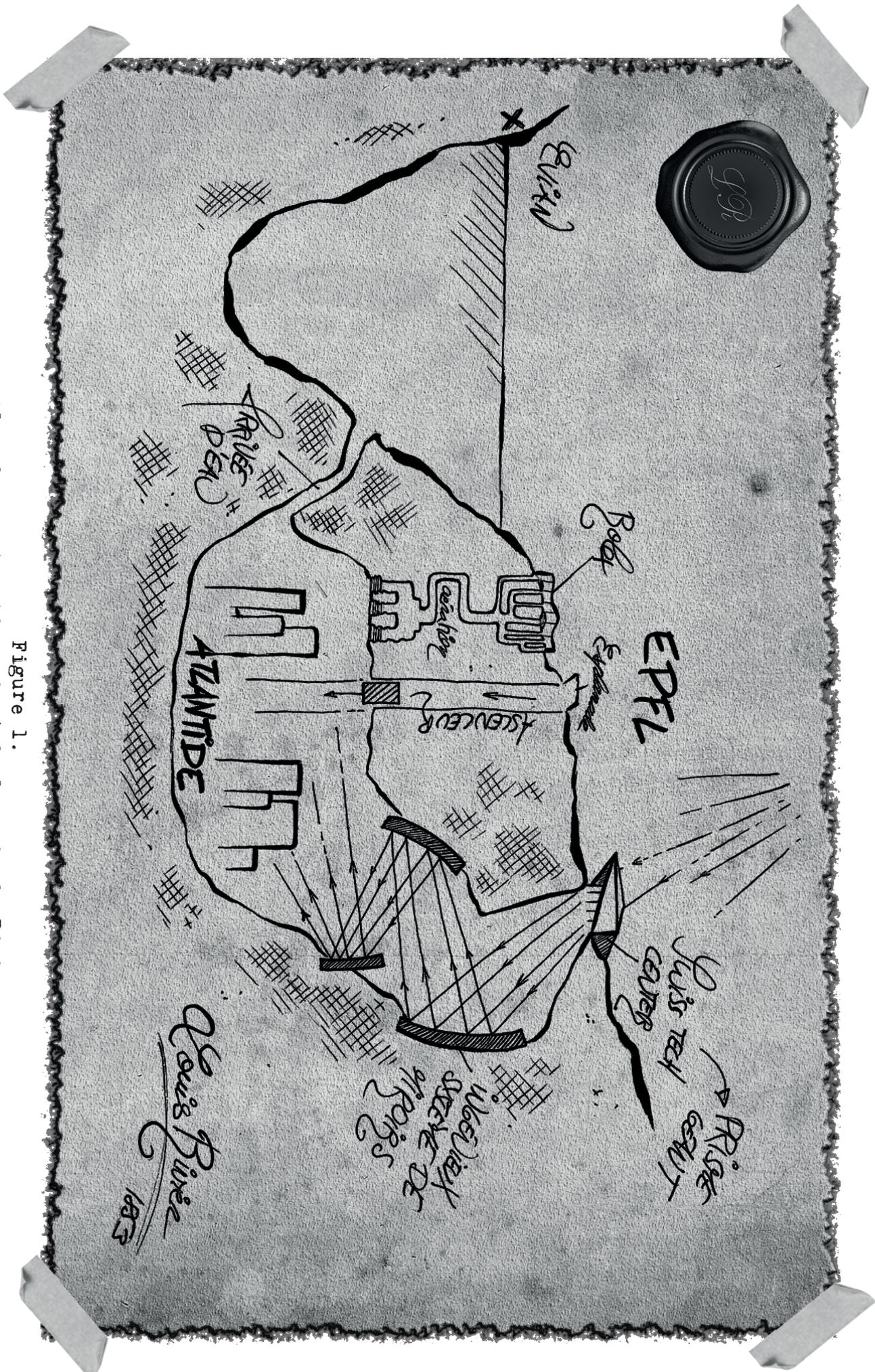
...L'Atlantide. C'est en effet grâce au génie des bâtisseurs suisses que Louis, descendant légitime d'Atlas, a pu reconstruire la ville utopique grecque. Une arrivée d'eau est assurée par un tunnel creusé depuis le Léman. Le cube de l'Esplanade sert d'ascenseur, unique chemin entre le monde et la citée perdue. Les trous du Rolex prennent maintenant tout leur sens, il s'agit en fait d'une gigantesque aération, aspirant l'air, véritable poumon de la ville légendaire.

Le Swiss Convention Center? Un prisme, certainement le plus grand au monde, réfléchissant les rayons de soleil jusqu'à la peau des Atlantes. Les Atlantes justement. Qui sont-ils?

Et bien tout laisse à penser qu'il s'agit des doctorants EPFL eux-mêmes. Sélectionnés pour leurs incroyables capacités cognitives au cours de ces rudes années d'études. Quoi de mieux qu'une école pour tester le genre humain. Tout s'explique maintenant, tout prend enfin un sens, le puzzle s'illumine. L'arrivée des cours de sciences de la vie en première année, les bâtiments pharaoniques, la complexité des examens. Tout est fait pour garantir la meilleure vie possible aux Atlantes, créer un peuple supérieur, une élite mondiale de la science. Et c'est donc Patrick Aebischer, Roi des Atlantes, Premier du nom, Pérennisateur de la Culture, Gouverneur du Royaume sous-terrain, Gardien du Savoir perdu, qui dirige d'une main bienveillante ce peuple. Grâce à la couverture que l'école polytechnique lui fournit, il en assure le renouveau et la survie. On nous aurait donc menti depuis plus de 200 ans. Qui était au courant? Des hauts fonctionnaires devaient savoir. Les a-t-on soudoyés contre une place dans le monde souterrain? Nous ne le saurons sans doute jamais.

Ce dont nous sommes désormais sûrs, par contre, c'est qu'il existe bien sous l'EPFL un monde inconnu, l'Atlantide. Notre enquête nous a mené plus loin que l'esprit humain puisse aller, plus loin que nos rêves les plus fous. À moins que tout ceci ne soit qu'une coïncidence... Le Cardinal

Figure 1.
Plan de construction signé de la main de Rivier



Choixpeau académique

Le décision de votre vie assumée par un chapeau miteux



Nombreux sont les étudiants qui ont choisi leurs études sur un coup de tête prépubère, ou encore parce que Cassandra, la blonde à forte personnalité de la classe de biochimie, avait annoncé qu'elle allait en maths. (Sauf que, bien évidemment, Cassandra a fini par prendre une année sabbatique à San Francisco sans prévenir personne).

Certains consacrent même deux ans à tenter péniblement de passer une première année d'architecture, avant de se rendre compte que l'âme sœur est là, quelques bâtiments plus loin, au détour d'un couloir sombre du CE. Les nuits torrides et blanches passées avec les maquettes, qu'elles semblent fades en comparaison à ces équations aux dérivées partielles hyperboliques !

Mais, dès l'année prochaine, finies les années perdues, finie la recherche d'un soi-même peut-être inexistant : une technologie venue tout droit des contrées les plus reculées de l'Angleterre fera son apparition sur le campus, avec pour unique but celui de distribuer tous les nouveaux étudiants dans la section qui leur convient (ou de les envoyer outre-CE si besoin est).

Le bien connu Choixpeau est actuellement en période de test sur différents profils d'étudiants de chaque section. A la demande des autorités, il a été remanié par un doctorant en microtechnique dont la lettre d'ad-

mission à Poudlard a probablement été mangée par une chouette peu encline à la chasse.

Le principe de l'objet magique nous est explicité par Gareth, qui participe à la campagne de tests de par son statut d'étudiant en Sciences de la Vie qui s'est un jour cru chimiste. « *En fait, c'est vraiment simple, même si je ne comprends pas comment ça marche. Tu poses le Choixpeau sur ta tête, il regarde tes aptitudes et ton potentiel, et il te dit dans quel section tu dois aller, sans tenir compte des fausses idées que tu te fais d'autres études. Par exemple, j'ai un ami qui croyait qu'il allait construire des avions en méca. Le Choixpeau lui aurait évité de perdre du temps.* »

« *J'ai peur, je suis sûr que je vais finir en matériaux* », nous confie Jules, futur étudiant dans notre prestigieuse école. Lorsque nous lui avons demandé d'où venait cette conviction, il répond en baissant les yeux : « *J'atterris toujours à Poufsouffle quand je fais des tests sur internet.* »

Il est prévu que l'objet miracle entre en fonction dès la rentrée de septembre 2015. La cérémonie de la répartition devrait avoir lieu sur la Place Nord en présence des sommités de chaque section, et peut-être même de notre Albus local.

L.L.O.

Brisons la glace

Comme l'a décrété notre président Patrick Aebischer lors de la dernière réunion interdisciplinaire, tous les nouveaux étudiants devront se verser un seau d'eau glacée sur la tête dès la rentrée prochaine.

D'après le compte-rendu de la réunion, cela rendra notre école « *plus attractive pour les jeunes blondes à big boobs à la recherche de swag* ». Car l'Ice Bucket Challenge est devenu un phénomène viral. Nombre de stars mondialement connues s'y sont déjà soumises telles que Tom Cruise, Nikos Aliagas et Francky Vincent.

Cette idée est venue à l'esprit de M. Aebischer lorsque celui-ci a visionné son ami J. Bieber prenant part à ce challenge. Justin lui aurait dit : « *Pourquoi tu verserais pas un seau d'eau glacé géant sur tous tes nouveaux étudiants !? Je le partagerai sur Twitter, Facebook et Instagram et tous mes fans voudront étudier à l'EPFL !* ». De quoi réjouir nombre de jeunes filles en fleur qui voudront par la suite également s'inscrire dans notre école.

Mais revenons-en à l'origine de ce défi. Le phénomène Ice Bucket Challenge, ou défi du seau d'eau glacée, a déjà permis de récolter plus de 50 millions de dollars au profit d'associations luttant contre la maladie de Charcot. Le défi consiste à se verser un seau d'eau glacée sur la tête afin de sensibiliser le public à la lutte contre cette maladie. Soit le défi est accepté, soit on verse 100 dollars à l'association. Dans tous les cas, un maximum de 3 personnes est ensuite nominé. Mais un autre

phénomène encore plus important est en marche, celui de personnes se versant de l'eau glacée en omettant l'origine caritative de l'action. Serait-ce le cas à l'EPFL ? La rédaction est partie enquêter.

Nous rencontrons d'abord Szczepan¹, un étudiant ayant déjà été nominé, et lui demandons ce qu'il connaît sur la sclérose latérale amyotrophique autrement appelée maladie de Charcot : « *Sclérose de Charcot quoi ?! Tu m'as insulté là ?!* ».



Quant au professeur Feng-Po-Po², nous lui demandons s'il serait prêt à se mouiller dans un but de sensibilisation : « *Mais bien sûr ! Pour être élu meilleur professeur à la fin de l'année !* ». Plus loin nous croisons l'hipster Björgólfur³ qui nous exprime alors son opinion : « *Trop mainstream l'Ice Bucket, maintenant c'est le Fire Challenge⁴ qu'il faut faire !* ».

Les Incas l'avaient prédit, notre société sera bien celle du jeu et de la déresponsabilisation. Finalement, l'EPFL est en train de changer de dimension. Après le Swiss Tech Convention Center, l'Ice Bucket Challenge ! **Paul Gauthier**

L'association des «mecs de»

Les personnalités en ont marre d'être inconnues.

Tout a commencé avec le spectacle que Kyan Khojandi a donné au Rolex Learning center le 11 avril dernier. En effet, celui-ci s'y est plaint de n'être connu que sous le titre du « *mec de Bref* », la mini série événement de Canal+. Personne ne serait capable de retenir son vrai nom. Touché par sa détresse, Adrien Miqueu, qui vit une situation similaire en étant appelé « *le gars des canards* » en quasi permanence, a décidé de constituer une association. Kyan a donc été l'un des premiers à rejoindre son mouvement. Depuis ils ont été rejoints par : « *le mec de la roulotte à pizza* », personnalité universitaire célèbre dénuée de nom, le « *nain dans Games of Thrones* », autre personnage adulé par les foules, ainsi que « *les filles de l'Unil* ».

Toutes ces personnes souhaitent sortir de l'anonymat conféré par leur célébrité et imposer au monde leur individualité nominale. **H.C.**



¹Nom d'emprunt polonais ²Nom d'emprunt chinois

³Nom d'emprunt islandais

⁴Défi consistant à s'asperger une partie du corps avec un produit inflammable et à y mettre feu (véridique)



L'EPFL vu d'ailleurs

Citations épiques

Par François Laffreux

En direct des steppes suédoises (oui, bon, y'a pas de steppes, mais c'est stylé les steppes. J'aurais pu dire les fjords, mais y'a pas tellement de fjords non plus ici. Alors je dis steppes et tu t'écrases.) En direct des steppes suédoises, donc, Francis Laffreux, votre humble serviteur, enquête. Ils nous voient comment, les gens pas-de-chez-nous ?

C'est très technique, non, votre école ? Je veux dire, vous avez beaucoup de cours genre des maths et de la physique, nan ?

Non, la plupart du temps on fait cuisine indienne/nail art, avec parfois des cours d'aquaponey, pour changer.

Moi on m'a dit que vous ne faisiez que travailler toute la journée, que vous ne voyiez jamais la lumière du soleil et que la vie était tellement chère que genre vous ne sortiez jamais.

Oui, et on se prostitue pour acheter de l'alcool aussi.

C'est dans la partie française de la Suisse ou dans la partie allemande ?

Ni l'un ni l'autre, c'est dans la partie Vaudoise de la France.

Y'a un lac pas loin, non ?

Jean-Michel Nulengéo a encore frappé.

Mais y'a pas tellement de filles chez vous, si ?

Mais si, on dirait pas, mais il y en a (c'est à cause de la barbe).

Ah oui, l'ETH de Lausanne.

Toi, un jour, je te crame ta famille.

Suède, la contre-enquête

F Francis Laffreux, intrépide envoyé spécial, s'aventure cette année en territoire scandinave, afin de différencier le vrai du faux, les torchons des serviettes, les scaniens des lapons, et les saumons des harengs.

Beaucoup de stéréotypes font ressembler dans l'imaginaire collectif la Suède à un pays mignon tout plein, où paissent paisiblement, entre lacs et forêts, des troupeaux de blondes jeunes filles fort charmantes, en T-shirt par moins dix degrés Celsius et avec seulement 4h de Soleil par jour.

En vérité, l'imaginaire collectif n'est pas si loin que ça de la réalité. A ceci près qu'il faut ajouter les points suivants : l'intérieur de chaque maison et tellement net et bien rangé qu'on a toujours l'impression d'entrer

chez un tueur en série. La langue parlée semble se foutre éperdument des autres langues européennes : certains sons sont quasiment imprononçables. Dixit le manuel de suédois : « la lettre k devrait être parfois prononcée à mi-chemin entre le « ch » de « vache », avec beaucoup d'air en plus, et le « r » de « roudoudou » mais aussi le « k » de « kimono » (Parfois, aussi, apparemment, vous pouvez aussi juste le prononcer comme un k normal, si ça vous chante.) ». De quoi en attraper facilement des crampes du larynx. Souvent, le problème se situe surtout au niveau des emballages de produits ménagers, tellement illisibles que vous risquez en toute innocence de vaporiser allégrement du Canard WC sur vos vitres. Et enfin, enfin, enfin, enfin, enfin, enfin, IKEA. Désillu-

sion complète. D'abord, on aurait pu penser logiquement que, puisque chez nous les meubles ikéa ont des noms suédois, en Suède les articles porteraient des noms bien de chez nous, comme la cabine de douche « Dominique » ou le placard « Eric Zemmour ». Eh bien, il n'en est rien. C'est exactement pareil que les ikéas du reste de l'Europe, en mieux rangé, donc en encore plus terrifiant. Un environnement chronophage dans lequel vous hésitez pendant des heures entières, hagard, entre le tapis de bain à crampons « Svaglut » et celui à poils mi-long « Kruftöl ». En conclusion, la Suède c'est un bien chouette pays, ça ressemble pas mal à la Suisse mais en plat, avec des élans à la place des vaches. *Men fan, vi frysa dem i detta land.*
F.L.

PLAYDUCK

N°2



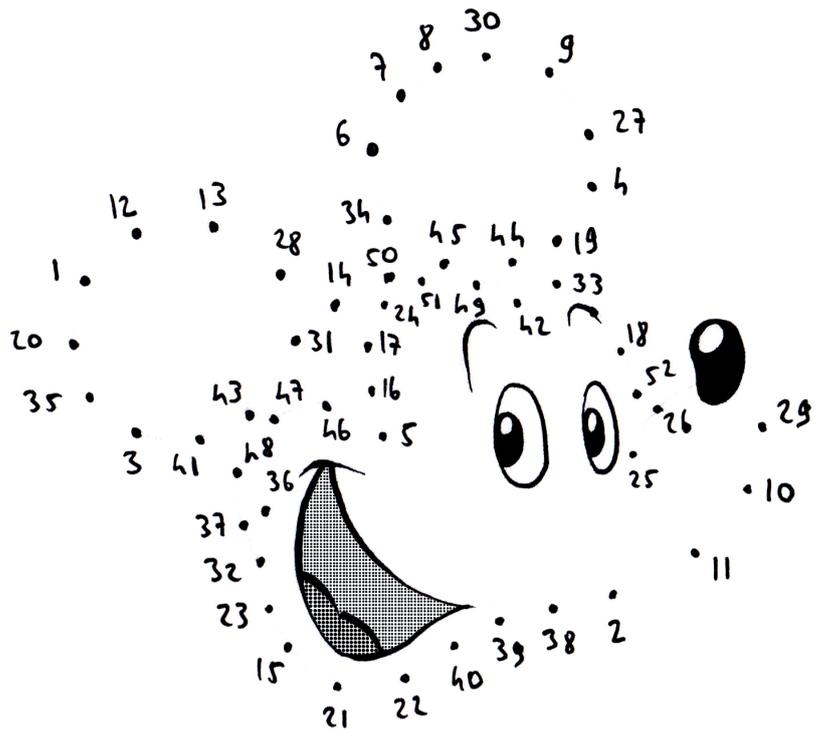
THE ALCHEMY
OF LOVE - p.7

HOW TO
DROP DAT BASE - p.14



RELIEZ les POINTS

(DIFFICULTÉ NIVEAU 4)



- A: L'eau y est chaude et la pizza froide.
 B: Initiales d'une revue lettrée de nos amis ovins // Association des nations de l'Asie du Sud-Est.
 C: Petit nom de Lunar Reconnaissance Orbiter, sonde de la NASA // Ce que l'EPFL fit de votre vie sociale
 D: Pluriel de Lepton
 E: $1/2 * x = 0.5$ // station de ski genevoise
 F: Synonyme de camarades durant 5 ans
 G: Ce que Federer fera toujours mieux que Monfils ou sa tante.
 H: Vous y êtes toujours.
 I: «Mhm, et si je me faisais 4 ans de plus...»

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A									
B				■					
C				■					
D						■		■	
E			■						
F									
G		■							
H				■		■		■	
I									

- 1: Premier plastique artificiel composé de nitrate de cellulose et de camphre.
 2: Préfixe de C₉H₁₃NO₃ // Centre à l'Ouest
 3: Résultat de votre tentative de dragage sur la jolie petite brune assise au fond de Sat // Disc du

- dyslexique
 4: Mesure de poids de l'Extrême Orient
 5: «Au revoir Shoshanna»
 «I count six shots, nigga. I count two guns, nigga.»
 «Arrivederchi»
 6: European Space Agency //

- Début de la perfection
 7: Ce que l'ingénierie fera de votre vie sexuelle
 8: International Association of Limnogeology // Cœur sans le sien
 9: Anabolisant moche.

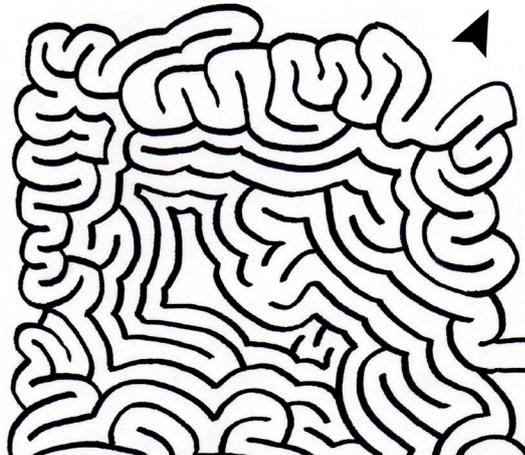
EPFLab

Par *Cyrille Praz*



SUCCESS !

Parviendras-tu à passer ta première année à l'EPFL ? Prends garde ! Sur ton chemin se dressera un abominable monstre, l'Analysotaure : mi-taureau, mi-analyse. Pour le vaincre, une seule solution : retrouver la lame intégrale circulaire, elle-même enfouie dans les profondeurs du labyrinthe...



Échec !



Échec !



Échec !



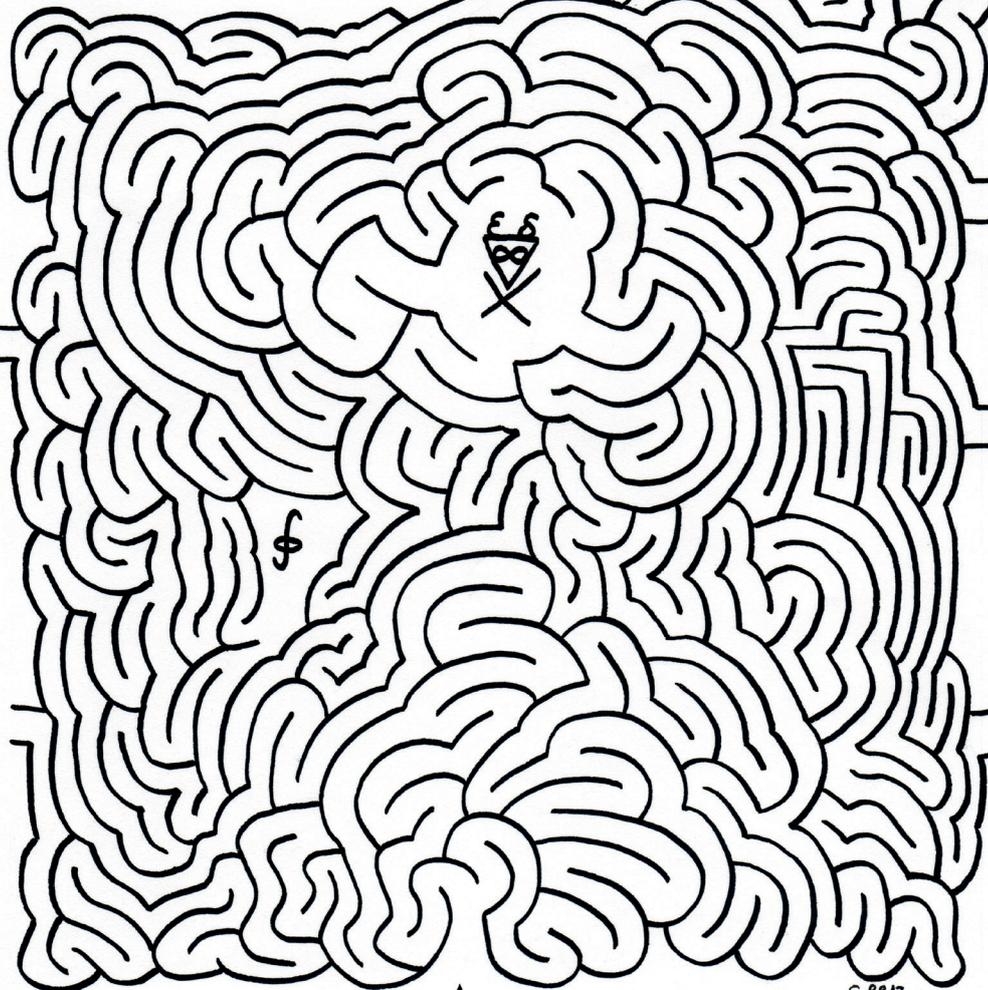
Échec !



Échec définitif !



Échec !



C. PRAZ

Entrée en première année



Who The Duck Are You ?!

Un test proposé par Hélène Chavamal et Will Pietrak

Quand vous allez à Sat, vous buvez combien de bières ?

- Δ 4 bières
- Π 4 bières
- Σ 3 bières
- Φ 4 bières
- Ψ Je ne bois pas de bières directement

Quand allez-vous vous coucher ?

- Δ Je ne dors pas
- Π Tout dépend du nombre de séries qu'il me reste à finir
- Σ Tout dépend du nombre de séries qu'il me reste à finir
- Φ Tout dépend de la cuite que je me suis tapée la veille
- Ψ Quand le Soleil se lève

Allez-vous souvent sur facebook ?

- Δ Je préfère Instagram
- Π Oui, en chattant avec des amis, on m'explique comment finir les séries
- Σ Oui, en chattant avec des amis, on m'explique quelles sont les bonnes séries à regarder
- Φ Je n'ai pas besoin des réseaux sociaux pour avoir une vie sociale
- Ψ Je ne suis pas sur facebook, je suis sur twitter à essayer de résoudre le conflit syrien

Vous arrive-t-il de bosser énormément ?

- Δ Deux semaines par an
- Π Deux mois par an
- Σ Entre huit et douze soirs par an
- Φ Définissez "bosser" s'il vous plaît
- Ψ J'appelle ça de l'amusement

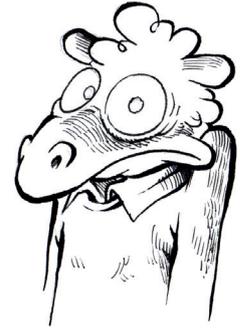
Votre destination de rêve pour les vacances ?

- Δ Venise
- Π Une excursion en Antarctique
- Σ Une semaine de ski et de parapente
- Φ Un voyage linguistique à Cuba, avec stage de danse latine à la clef
- Ψ Je voyage beaucoup et parfois très loin. J'ai plusieurs vies



Un adjectif pour vous décrire

- Δ Swaggy
- Π Logique
- Σ Pratique
- Φ Cultivé
- Ψ Patient



Pourquoi allez-vous au Rolex ?

- Δ J'y vais pour dormir. Ils ont des poufs incroyables
- Π J'y vais pour observer les filles. Ils ont des pouffes incroyables
- Σ J'y vais pour observer les filles. Et liker sur Tinder
- Φ J'y vais pour travailler. Et les disliker sur Tinder
- Ψ Je n'y vais pas, il y a trop de lumière, ça m'aveugle

Dans quelles conditions lisez-vous le Couac ?

- Δ Dehors, au Soleil, avec mes ray-ban, un Club-Mate, les pieds sur la table et mon/ma copain/copine dans les bras
- Π Bourré
- Σ Dehors, au Soleil, avec mes ray-ban, un Club-Mate et les pieds sur la table
- Φ Avec un stabilo pour surligné les erreurs de français
- Ψ Après avoir embêté l'admin de la page facebook pendant deux mois, j'ai finalement réussi à obtenir la version pdf online

Nous nous permettons maintenant de vous juger :

Δ Vous êtes le concept même du swag vernaculaire, tel qu'il se présente en son essence architectonique. *Vous êtes en Archi.*

Π Vous êtes à la fois radieux et irradié, organisé et ionisé, infallible et infini. *Vous êtes en sciences de base.*

Σ Vous envisagez sérieusement un projet de construction de copine. *Vous êtes ingénieur.*

Φ Vous êtes sûrement un mouton. *Vous êtes à l'UNIL.*

Ψ Vous prenez seulement deux chiffres et vous vous emportez dans une boucle infinie de rêves. *Vous êtes en informatique.*

Etes-vous satisfait par ce test ?

Δ Je ne peux être archi. Un vrai archi n'a pas le temps de lire le COUAC (si vous êtes vraiment en archi, vous devriez revenir sur votre maquette car il y a une critique dans deux jours).

Π $|moi| \geq \frac{1}{\sqrt{2}} (|satisfait| + |non-satisfait|)$

Σ Trust Me, I'm an Engineer.

Φ Allez mourir.

Ψ 011110010100101110011

The SVenning

Le 30 septembre 2014, des photos **Losées d'une étudiante en SV sont apparues sur le forum Moodle du cours d'introduction à l'optimisation et à la recherche opérationnelle donné à des troisièmes années d'informatique.** Un élève aurait apparemment profité que l'étudiante ne se soit pas déconnectée d'une machine en CO, bénéficiant ainsi du contenu de son dossier "myfiles". Ces clichés ont été rapidement supprimés du forum, mais ils circulent toujours entre étudiants de l'école. Il est actuellement rare de rencontrer un élève avouant ne pas avoir été en contact avec ces images.

"Je trouve ça incroyablement choquant de la part du hacker !" nous témoigne une personne souhaitant garder l'anonymat. "C'est un

non-respect absolu de la vie privée ! Bon ok, j'ai regardé les photos, j'étais juste curieux, et je les ai montrées à mon meilleur pote car il voulait les voir aussi, normal quoi. Mais ça se fait pas, franchement."

Aveux

Au terme d'une lourde enquête, l'équipe du COUAC a réussi à localiser et obtenir quelques mots du fautif :

"Quand j'ai vu cette charmante petite demoiselle se lever sensuellement de sa chaise sans se déconnecter, j'ai eu un instinct primitif : je me suis dit que celle-là cachait des trucs dans son myfiles. Et j'ai ainsi rendu service à la communauté."

Quant à la victime, cette dernière est actuellement introuvable. Cer-

taines rumeurs postulent qu'elle aurait quitté l'EPFL quelques temps après le drame. Notons que l'incident a forcé les administrateurs de Moodle à fermer la plateforme pendant quelques jours, le temps de corriger sa politique de vie privée au cas où la situation devait malencontreusement se répéter.

Finissons avec une information qui peut sembler être une coïncidence pour certains ou révélatrice pour d'autres. Le lendemain des faits, soit le 1er octobre, l'action Kleenex a pris 17,8%. De quoi secouer les bourses du monde entier. **W.P.**



Le syndrome du bibliothécaire

On considère trop souvent le **bi-** **bliothécaire comme un être oi-** **sif, terne et poussiéreux,** occupant ses journées monotones à ranger inlassablement les mêmes ouvrages dans les rayons, n'interrompant son office de Tantale que pour réprimander vainement le malotru en proie aux incivilités les plus grossières. C'était sans compter le vent de folie qui semble souffler depuis quelques mois sur la bibliothèque de l'EPFL. En effet, vous aurez peut-être remarqué en juin dernier le requin gonflable flottant vers l'accueil, se targuant d'infliger un charcutage en règle à tout malappris la ramenant un peu trop. Une nouvelle campagne de sensibilisation ainsi qu'un film d'horreur mettant en scène l'illustre squal

son par ailleurs prévus pour la période novembre-décembre. Intrigué par le ton de cette communication pour le moins originale, notre reporter sans peur et sans Porsche est allé à la rencontre des auteurs de ce délire sous-marin.

Aurore Granval et Guilaine Baud-Vittoz, du Service aux Usagers de la bibliothèque, nous expliquent que le but premier de l'opération est de casser l'image trop guindée du bibliothécaire évoquée en intro, tout en essayant d'inculquer quelques notions de savoir-vivre aux rustres occupants du lieu, particulièrement en temps de révisions. Force est de constater que la manœuvre porte ses fruits, puisque le requin Maurice, c'est son nom - en référence à une pub pour des Choco-

Sui's mettant également en scène un poisson, par contre désespérément rouge - est réclamé à cor et à cri par des fans de plus en plus nombreux. La chute de la délinquance n'est, elle, pour l'instant pas encore avérée.

Néanmoins, les bibliothécaires déchaînés du Rolex vous réservent encore quelques surprises, comme une parodie de Game of Thrones, une nouvelle chaîne Youtube, et qui sait, un remake de Ben-Hur en Lego sur le toit de l'édifice (cette dernière information n'est que pure spéculation). Alors surveillez vos arrières la prochaine fois que vous remplacez mal un bouquin, histoire qu'un ours des Carpates vous boulotte pas une guibole.

On vous aura prévenu. **A.M**



Les Français sont maintenant trop intelligents

La direction de l'EPFL ne s'était peut-être pas rendue compte de l'impact catastrophique d'une de ses dernières réformes. Face à une population gauloise trop importante, la nouvelle idée fut de demander à tout élève français une moyenne générale de 16/20 au bac pour rejoindre les rangs de l'école, contrairement aux 14/20 exigés auparavant.

Un danger mal évalué

De nombreux professeurs se plaignent des conséquences de cette nouvelle réglementation, dont Jean-Jacques Ansurvet, professeur de physique pour les premières années: *"Je possède maintenant trop de disparités à l'intérieur de ma classe. Visiblement, les étudiants français savent déjà tout, on a du mal à leur apprendre quelque chose. J'ai donc dû séparer ma classe en deux, avec une partie qui s'intéresse à la mécanique générale, et une autre aux systèmes quantiques à une dimension avec 3 fermions à spin 1/2 piégés dans un potentiel harmonique."*

Quant aux nouveaux élèves français, ceux-ci se permettent de se plaindre de la trop grande simplicité du travail demandé.

Comme Franck Saumon, ancien lycéen parisien. *"Je m'emmerde, c'est trop simple. En plus, il y a peu de filles, peu de boulangeries, les magasins ferment tôt, tout est cher, ils ont pas de doliprane, le métro ne passe que toutes les dix minutes..."* (nous n'avons pas assez de place pour énumérer la liste exhaustive de ses plaintes). Franck ose même ajouter : *"J'aurais dû faire prépa pour entrer à Polytechnique Paris"*. Que faire de tous ces futurs prix

Nobel ? Ont-ils leur place dans l'école ? Une chose est sûre, la direction de l'établissement cherche avec ferveur des solutions pour filtrer une telle quantité de génies. Certaines rumeurs annoncent que ces étudiants français devront passer leurs examens dans une salle à 30°C, à 12h15, et sans bonus ni antisèche recto-verso. Une nouvelle réforme qui risque de changer bien des choses... *W.P.*



Dans le Sillage de la Contrepèterie

La thèse donne un sacré bonus, alors que vite Aebischer, sans cesse et sans fin, tente de maîtriser les «bips».

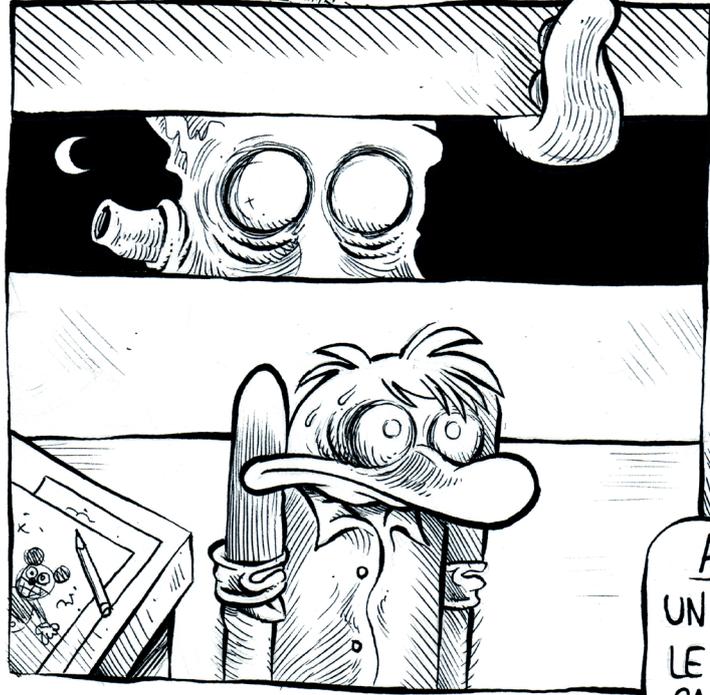
À l'élection des grands, Patrick est dans la lutte : il vira sans détour l'outre plein de fange, malgré un job plein de zèle.

Laquais de Miqueu



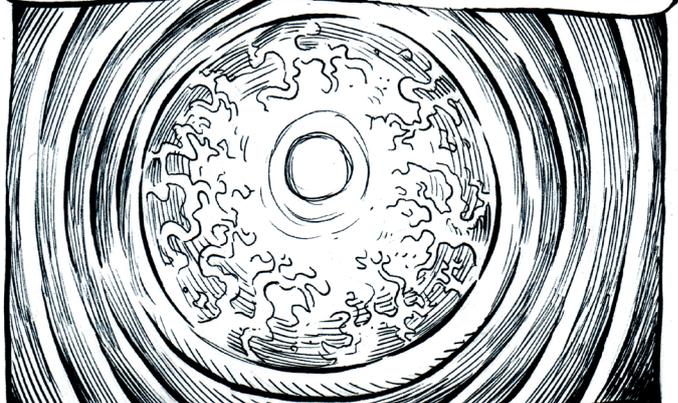


RELAX. TU ES PHYSICIEN.



ANALYSONS LA SITUATION :
UN POULPE GÉANT VIENT D'OUVRI
LE TOIT, ET C'EST CERTAINEMENT
PAS POUR JOUER AU CRICKET

TOUT DANS CE PARADIGME CONCORDE



VERS CE PLAN PARFAIT, FRUIT D'UN
ESPRIT SAGACE ET PERTINENT,
EMPREINT DE SAGESSE ET DE REFLEXION

poulpe n. m. (autre forme de polype)
Céphalopode sans coquille, dont la tête est entourée de huit longs tentacules égaux munis de ventouses.

- ENCYCL. Le poulpe est commun sur les côtes de France, où il vit dans les rochers immergés, guettant les crustacés ou récoltant les mollusques, mais n'attaquant guère les poissons et jamais l'homme. Ses ventouses ont un bec corné transparent.

MASSE MUSC.
 $\epsilon \rightarrow 0$

canard ← poulpe

$Z_c = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{\alpha_n}{Z_c} \int \rho p d\tau$

$\Delta = \frac{\vec{p}^2}{2m} + V(\vec{q})$

$\frac{\partial H}{\partial p} = \dot{q}$

$\frac{\partial H}{\partial q} = -\dot{p}$

⇒ BOF

Le calamar étant l'un des constructeurs de crabes les plus proches de...

DIVERSION AVEC DES ARACHIDES SALÉS MAIS SAVOUREUX

DÉPLACEMENT INCANTATOIRE AUTOUR DE LA CIBLE

THK TCHCK

TCHCK TCHCK



RÉALISATION D'UN TROMPE-L'OEIL HABILE ET RAFFINÉ

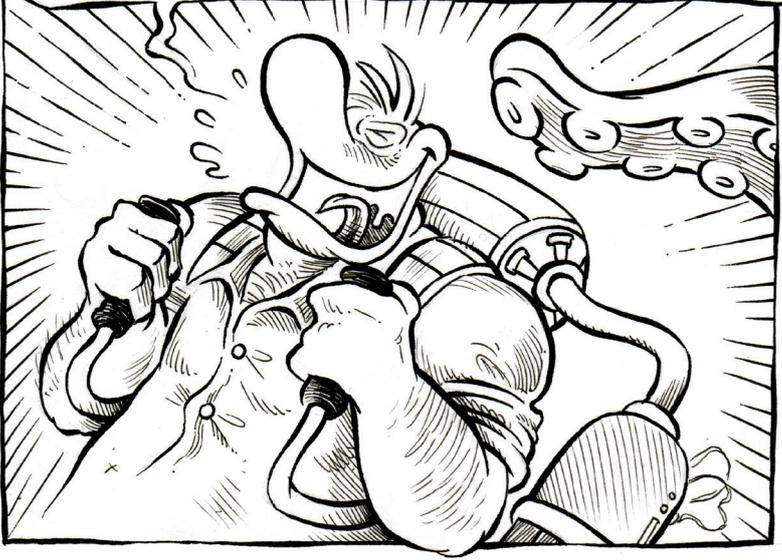
ALORS QUE LE CÉPHALOPODE EST ENCORE TOUT ÉBERLUÉ PAR MA SUBTILE ILLUSION PICTURALE, JE GONFLE LE BINIOU, QUI N'ÉTAIT AUTRE QU'UN JET PACK TÉLESCOPIQUE

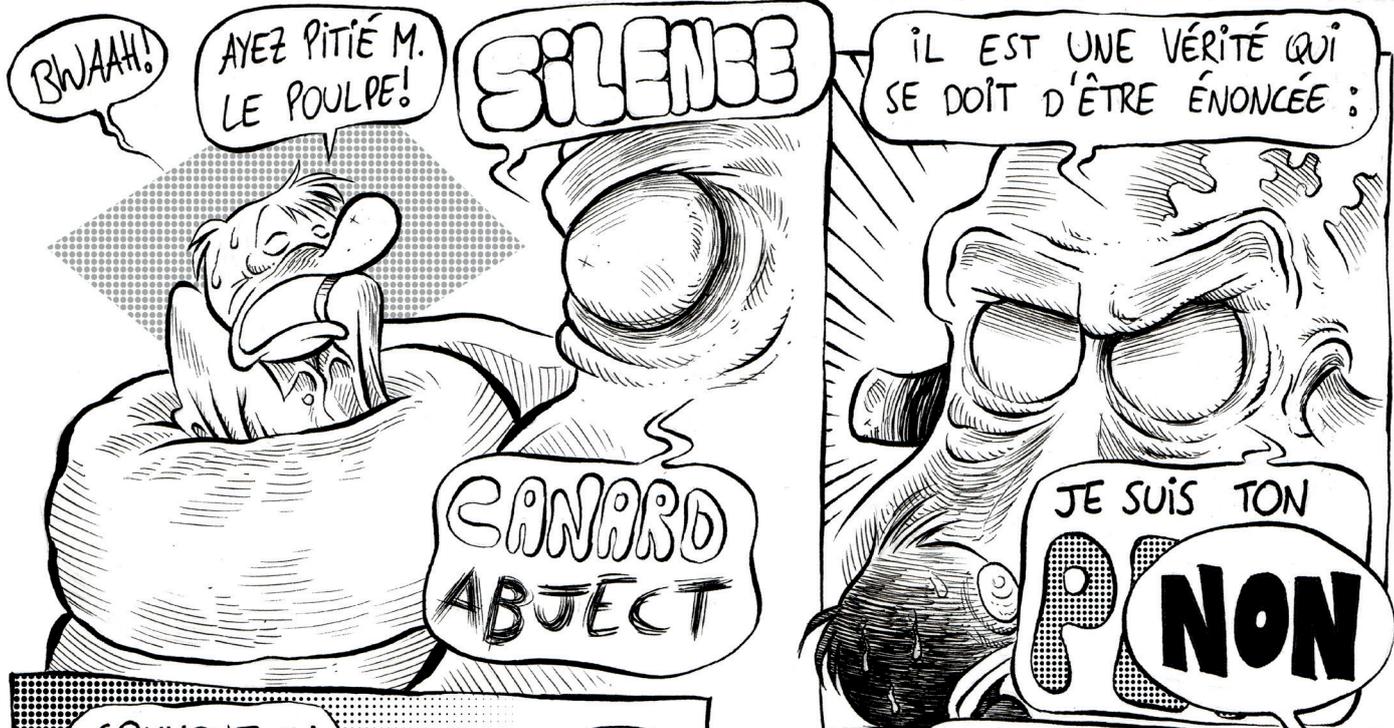
EN JOUANT UNE GIGUE POUR NE PAS ATTIRER L'ATTENTION



AH AH! MON GÉNIE TRANSCENDANT N'AURA FAIT QU'UNE BOUCHÉE DE CE VULGAIRE ...

HOLY CRAP







f. Miquel 2014